La LIBERTÉ
Gagnant du grand prix d'Excellence générale de l'Association de la presse francophone
Récipiendaire du Capot bleu 2013
The Chamber – The Winnipeg Chamber of Commerce – Récipiendaire du prix Spirit of Winnipeg
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 100 n°5 • du 1er au 7 mai 2013 • **SAINT-BONIFACE**
1,10 $ + taxes

Quand la valise devient musique



photo : Camille Harper-Séguy

Roselle Turenne est l'une des rares personnes au Canada, sinon la seule, à transformer des valises en enceintes! Autodidacte, la professeure de tourisme à l'Université de Saint-Boniface mêle sa passion pour la technique à son côté artistique afin de créer des produits uniques. Les valises servent à voyager mais grâce à Roselle Turenne, elles deviennent désormais synonymes de musique et de décoration! ■ **Page 11.**

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD** et **Camille HARPER-SÉGUY** ■ Journalistes et reporters de projets spéciaux : **Wilgis AGOSSA** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste stagiaire : **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

on passe le mot APF
Fondation Donatien Frémont
RÉSEAU SÉLECT
CMCA AUDITED

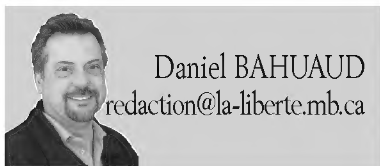
« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »



MUNICIPALITÉS RURALES

Pas d'issus faciles

Communauté frontalière en croissance économique, Emerson se voit contrainte à fusionner avec une des deux municipalités avoisinantes. Son maire, Wayne Arseny, questionne l'urgence d'une amalgamation.



Lorsque la Province a déclaré, le 30 janvier dernier, son intention d'obliger les municipalités rurales ayant moins de 1 000 résidants à fusionner avec les municipalités avoisinantes, le maire d'Emerson, Wayne Arseny, s'est trouvé confronté à « un dilemme sans issus faciles ».

Le village, jusqu'alors indépendant des municipalités rurales de Montcalm et de Franklin, devait choisir de s'amalgamer avec l'une ou l'autre de ces entités. Or, selon Wayne Arseny, le choix est loin d'être facile.

« Aucune des deux municipalités ont des communautés de notre taille, souligne-t-il. En effet, la Municipalité rurale de Montcalm compte 300 habitants de moins qu'Emerson. Nous nous demandons s'il est vraiment nécessaire de fusionner, étant donné que nous avons un poste de la Gendarmerie royale du Canada, un centre de soins de santé et la seule piscine municipale dans la région. »

Plus important encore, Emerson est le cinquième point de passage frontalier le plus achalandé au Canada.

« C'est un élément unique à notre communauté qui est davantage prometteur qu'il ne l'était auparavant, puisque 10 millions $ ont été consacrés au réaménagement des voies routières de la douane, précise Wayne Arseny. Une fois que ces travaux seront terminés, les commerces propres à une communauté frontalière vont foisonner. Emerson pourra installer un nouveau poste d'essence, un café-restaurant de style Tim Horton's et d'autres choses encore. C'est vers Emerson que plusieurs résidants de Montcalm et de Franklin vont converger pour obtenir des emplois, entre autres les personnes bilingues.

« À moins qu'Emerson puisse former son propre district local urbain au sein d'une des municipalités rurales, nous ne voyons aucun besoin de fusionner, poursuit-il. Chose certaine, nous ne pourrons pas honorer la date d'échéance pour fusionner de 2014 exigée présentement par la Province. »



photo : Gracieuseté Wayne Arseny

Wayne Arseny : « S'il faut s'amalgamer, ne pourrions-nous pas d'abord poser la question à nos résidants, par la voie d'un référendum? »

Le conseil municipal d'Emerson a déjà discuté de sa situation avec le ministre des Administrations locales, Ron Lemieux, ainsi que le premier ministre, Greg Selinger. « Je ne crois pas que Ron Lemieux comprenne vraiment notre situation », déclare Wayne Arseny.

Pour sa part, le préfet de la Municipalité rurale de Montcalm, Roger Vermette, estime que la communauté d'Emerson serait bien accueillie si elle venait à fusionner avec sa municipalité.

« Nous leur avons lancé l'invitation, souligne-t-il. Je crois qu'il y aurait lieu de discuter avec son conseil pour nous assurer que leurs besoins soient respectés. Or, jusqu'à présent, nous n'avons obtenu aucune réponse. »

« Ce n'est certainement pas pour être rancunier que nous n'avons toujours pas répondu à cet appel, déclare Wayne Arseny. De plus, nous respectons les besoins des communautés bilingues de Montcalm. De par le fait même que la douane est chez nous, le bilinguisme serait une valeur ajoutée chez nous.

« Ce que nous reprochons à la Province, c'est l'obligation de faire fusionner toutes les municipalités ayant le même nombre de résidents, conclut-il. La population n'est qu'un facteur parmi tant d'autres, et personne n'apprécie être contraint à entreprendre un changement d'envergure sans consultation. S'il faut amalgamer, ne pourrions-nous pas d'abord poser la question à nos résidants, par la voie d'un référendum? »

DSFM

En anglais dans les cas exceptionnels

La Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) a révisé le 24 avril dernier, lors de sa réunion mensuelle ordinaire, la politique linguistique de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

« Quand on avait fait une étude sur l'exogamie en 2008-2009, une des recommandations était de revoir notre politique linguistique, rappelle le président de la CSFM, Bernard Lesage. C'est ce qu'on a fait le 24 avril, et la politique linguistique est aussi devenue notre politique numéro un. »

La nouvelle politique stipule que « la DSFM doit s'assurer que le français est la langue d'usage à l'école, lors des transports, sur les terrains de la DSFM et lors des activités parascolaires », précise Bernard Lesage.

Quant aux communications écrites et orales, elles se feront « en français, mais seront parfois possibles en anglais dans des circonstances particulières, ajoute-t-il. On veut s'assurer que tout ce qui touche à l'élève soit bien compris du parent anglophone ».

Bernard Lesage commente que telle quelle, « la nouvelle politique ne change pas énormément les pratiques de la DSFM. Ce qui fera une différence, ce sont les directives administratives que la direction doit désormais développer ».

En effet, quand elle a adopté sa nouvelle gouvernance, la DSFM a décidé de se doter de directives administratives pour toutes ses politiques, afin de les préciser.

« L'ancienne politique parlait donc déjà de communication en anglais dans des cas exceptionnels, mais sans que rien ne les définisse vraiment, souligne le président de la CSFM. Chaque école avait une interprétation différente.

« Désormais, ces cas exceptionnels seront définis dans les directives administratives, ce qui permettra d'avoir des pratiques plus homogènes au sein des écoles de la DSFM », conclut-il.

Les directives administratives sont en cours de développement à la DSFM.

C. H.-S.





ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé
jpdube@la-liberte.mb.ca



La couleur de la musique

Il est raconté que lorsque saint Pierre donnait la tournée du paradis, il imposait le silence devant la porte derrière laquelle se trouvaient les Canadiens français. Et il disait en chuchotant : ils pensent être les seuls ici...

C'est que, après avoir créé Adam et Ève ainsi que le français comme langue céleste, Dieu les chassa pour leur insatiable appétit de tout savoir et installa leurs descendants au Canada en guise de punition. Comme le soleil brille sur les bonnes comme sur les méchantes langues, il créa aussi l'anglais après l'échec de Babel pour que tout le monde en parle.

Les choses ont changé avec le temps et la formation de quelque 200 nations sur la planète où se parlent 6 000 langues. Il arrive même que certaines se croisent et se métissent. Ô sainte horreur!

La mère d'Elisa est une Arménienne native d'Égypte qui parle trois langues ; son père est un Sud-Africain d'origine juive tout aussi polyglotte. Diplômée d'une école française, elle étudie pour devenir enseignante. Quand Elisa parle sa langue maternelle, on lui répond en anglais, en raison de son accent. Elle croyait appartenir à une communauté mais elle n'en est plus certaine.

Sonnie vit avec sa mère d'origine italo-québécoise. Son père est un anglophone d'origine allemande. On parle français et on mange italien à la maison. Les soirs de semaine, Sonnie prend des cours de ballroom compétitif avec un danseur russe. Il termine ses études par correspondance avec un lycée à Paris. Ne lui demandez pas de choisir parmi ses identités.

Ces deux personnages se trouvent dans la série documentaire *Identité 2.0* des Productions Rivard, diffusée sur la chaîne TFO et développée grâce à l'appui de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants. Un 4e de 13 épisodes sur l'identité des francophones en milieu minoritaire sera présenté ce vendredi 3 mai et pourra être visionné sur le Web.

Entre-temps au Manitoba français, un concert de Noël multiculturel dans une école élémentaire est ovationné à tout rompre. L'année suivante, on se prépare à transformer la production en guignolée dans les rues du village. Mais une maman sonne l'alarme en clamant que ce n'est pas une activité appropriée pour une école française. Le concert de porte en porte est annulé au grand désespoir des jeunes. C'était il y a 20 ans.

Un président d'organisme provincial en éducation s'oppose à l'exogamie. Il est contre les unions interculturelles même si elles caractérisent la majorité des familles. Il refuse de se pointer à toute activité bilingue. C'était il y a dix ans.

Un papa demande à la Division scolaire franco-manitobaine d'établir une politique pour interdire l'anglais dans les cours de musique. C'était la semaine dernière. Le directeur général lui explique que la programmation relève du ministère et qu'il arrive que certaines musiques soient dominées par l'anglais, comme le jazz. C'était la bonne réponse.

Que trouve-t-on aussi, parmi les quelque 400 genres musicaux wiki-répertoriés? Jazz latin, gore grind, tango argentin, fado portugais, blues touareg, country québécois, voix bulgares, french touch, nu italo disco, rumba congolaise, negro spiritual, zydeco louisianais, anarcho-punk, javanaise, klezmer, viking métal, valse tyrolienne, raï algérien et mashup.

Il se trouve que nos enfants veulent tout savoir, que nos artistes chantent dans plusieurs langues et jouent dans une multitude de genres. Bye Babel! Âllo Pentecôte! Chacun parle une langue différente et tout le monde se comprend musicalement. Bref, saint Pierre ne trouve rien à rouspéter : la porte est ouverte.

The piano keys are black and white
But they sound like a million colors in your mind

(Katie Melua)

Citation DE LA SEMAINE

« Quand on vit dans un nouveau pays et qu'on s'intègre, on a besoin d'une certaine nostalgie. On a besoin de se souvenir d'où on vient. »

Le Sénégalais d'origine Ben Maréga célèbrera sa double identité culturelle lors d'une soirée en souvenir de l'Indépendance de son pays d'origine, le 3 mai prochain. ■ **Page 6.**



À VOUS la parole

À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Un président sortant méritant

Madame la rédactrice,

Par la présente, j'aimerais offrir mes sincères remerciements à Walter Kleinschmit, président sortant de l'Association des résidents du vieux Saint-Boniface (ARVSB), pour son dévouement et son engagement envers les résidents du quartier du vieux Saint-Boniface.

Sous sa tutelle, Walter et l'ARVSB ont su comment bien exprimer les préoccupations des résidents et on a pu clairement voir l'impact qu'a eu leur participation au sein de la communauté, que ce soit par l'entremise de questions sur la Pointe Hébert, des consultations communautaires au sujet du vieux poste de police de la rue Provencher ou avec la création du plan stratégique Vision Saint-Boniface.

Walter a toujours démontré avec passion et enthousiasme un engagement envers les enjeux du jour et on peut réellement dire que les résidents de Saint-Boniface ont pu profiter de son leadership.

Malgré son départ, je suis certain que la vision de Walter se poursuivra toujours au sein du nouveau conseil d'administration de l'ARVSB, sous la relève de Mathieu Allard.

Je souhaite à Walter un bon succès dans ses projets d'avenir, surtout au sein de la nouvelle corporation de logement qu'il souhaite établir.

Merci encore une fois pour avoir contribué envers les efforts collectifs pour rendre Saint-Boniface un des meilleurs quartiers de la ville de Winnipeg tout entière!

Daniel Vandal
Conseiller municipal
à Saint-Boniface (MB)
Le 17 avril 2013

SAINTE-AGATHE

La garderie ouvre ses portes

Après presque trois ans d'attente, la garderie Le coin magique inc., à Sainte-Agathe, ouvrira ses portes aux parents et aux jeunes enfants le 6 mai prochain.


Camille
HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Tout est prêt et propre pour le grand jour. Le 6 mai prochain, après presque trois ans de travail sur le projet, la nouvelle garderie francophone de Sainte-Agathe, Le coin magique inc., située dans les locaux de l'école Sainte-Agathe, accueillera ses premiers inscrits et leurs parents.

« On ouvre nos portes le 6 mai, mais on prévoit aussi deux ouvertures officielles plus tard dans l'année, l'une avec la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pour couper le ruban et l'autre avec la communauté et les politiciens, précise la directrice du Coin Magique inc., Lorraine Milan. Aucune date n'a toutefois encore été définie. »

En attendant, les parents de Sainte-Agathe pourront apprécier les nouveaux espaces offerts pour les tout-petits.

« On offre un programme de pouponnière de huit espaces, ce qui est nouveau à Sainte-Agathe, se réjouit Lorraine Milan. On peut y accueillir des enfants de 12 semaines à deux ans. On a aussi un nouveau programme préscolaire pour les enfants de deux à cinq ans, qui peut accueillir 24 enfants.

« C'est une bonne nouvelle pour la communauté, assure-t-elle, car il n'y avait rien avant dans le village pour les poupons et les préscolaires, sauf des garderies familiales. Or, la communauté a presque doublé depuis 1997. Et comme les nouveaux venus sont surtout des jeunes familles francophones, il y avait un grand besoin de garderie francophone! »

Le coin magique inc. offre également 15 places pour les scolaires, de cinq à 12 ans. Toutefois, « ils utilisent une salle dans l'école pendant l'année, avec le programme de prématernelle à temps partiel, signale Lorraine Milan. Ces deux programmes existaient déjà ». Une salle de la nouvelle garderie a tout de même été réservée aux scolaires, notamment pour les mois d'été quand l'école est fermée.

Par ailleurs, la directrice de la garderie se réjouit d'occuper des locaux de l'école car « ça nous donne accès à la bibliothèque, à la salle de musique, au gymnase, ainsi qu'au terrain de jeu extérieur, souligne-t-elle. En plus de ça, on a aussi fait construire notre propre gazébo, et on prévoit collecter des fonds pour acheter une structure de jeux spécialisée pour les jeunes enfants ».



photo : Camille Harper-Séguy

Lorraine Milan dans la nouvelle pouponnière de Sainte-Agathe.

Encore de la place

Le 6 mai prochain, Le coin magique inc. accueillera sept poupons et dix préscolaires, ce qui laisse encore de la place pour d'autres jeunes familles de la communauté. Pour s'occuper de tous ces enfants, Lorraine Milan a par ailleurs dû recruter 10 employés, dont sept à temps plein.

« On craignait ce que soit difficile de recruter du personnel, car on cherchait des personnes francophones ayant le diplôme d'Éducation de la jeune enfance, mais finalement on a trouvé assez facilement, confie Lorraine Milan. Quatre d'entre elles ont le diplôme, et les autres sont des aides des services à l'enfance. La plupart viennent de Winnipeg. »

La DSFM, l'école Sainte-Agathe, les parents et les employés, ont tous contribué à la réussite du projet de garderie à Sainte-Agathe, sans oublier la communauté.

« On a fait un *toy drive* en janvier dernier et la communauté nous a donné beaucoup de jouets, conclut Lorraine Milan. On n'a pas eu besoin d'en acheter! C'était une première, et la réponse a été incroyable. Aujourd'hui, ils ont tous été nettoyés et ils sont prêts à être utilisés par les enfants dès le 6 mai prochain! »

COMMUNAUTÉ SÉNÉGALAISE

Célébrer sa double identité

La communauté sénégalaise du Manitoba célèbrera le 3 mai prochain l'indépendance de son pays d'origine, une fête à laquelle tous les Manitobains sont conviés.

Sabine TRÉGOUËT

L'Association des Sénégalaises et Sénégalais du Manitoba invite la communauté au sens large à fêter avec eux l'indépendance du Sénégal. Le 3 mai prochain, c'est une soirée culturelle que l'association sénégalaise propose. Au programme, démonstration de lutte, défilé en habits traditionnels, souper sénégalais, démonstration de danse, musique sénégalaise traditionnelle et chants. (1)

« Nous allons chanter l'hymne sénégalais, voir notre drapeau, parler notre langue, explique le président de l'association sénégalaise, Ben Marega. Quand on vit dans un nouveau pays et qu'on s'intègre, on a besoin d'une certaine nostalgie. On a besoin de se souvenir d'où on vient.

« L'indépendance est une fête nationale au Sénégal et c'est toujours très fêté dans la diaspora sénégalaise, ajoute-t-il. C'est un moment communautaire privilégié, c'est aussi une manière de montrer aux autres qui on est, et ce qui détermine un Sénégalais aujourd'hui. »

Afin de rassembler des personnes des deux côtés de la rivière, les activités prévues seront bilingues. Et pour cause, un des objectifs du rassemblement est de « montrer à la communauté d'accueil la culture sénégalaise », précise la chargée des activités sociales et culturelles de l'association, Sokhna Maï Kassé.



photo : Sabine Trégouët

Ben Maréga et Sokhna Maï Kassé font partie du bureau de l'Association des Sénégalaises et Sénégalais du Manitoba.

Une identité double

La génération de Ben Marega et de Sokhna Maï Kassé n'a pas vécu la décolonisation. 63 ans après l'indépendance du Sénégal, ils ressentent un fossé entre leurs aspirations et leur conception du monde et celles de leurs parents ou de leurs grands-parents.

« Avec les Sénégalais qui quittent le Sénégal pour voyager, qui découvrent d'autres cultures, les jeunes sont beaucoup plus ouverts sur le monde, confie Ben Maréga. On n'est plus dans la société post-colonialiste, on est fiers d'être sénégalais, mais on intègre aussi la culture des autres. Aujourd'hui, je suis un Franco-Manitobain, mais je reste très attaché à mes origines sénégalaises. »

Et lorsque ces jeunes retournent dans leur pays natal, ils prennent conscience du regard neuf qu'ils ont acquis. « Concernant l'homosexualité par exemple, au Sénégal ils ne sont pas prêts pour un débat, affirme Ben Maréga. Moi-même, je ne peux pas dire que l'homosexualité soit une valeur sénégalaise, mais je la tolère. Et c'est ça la richesse de l'immigration. On n'oublie pas nos valeurs, mais on apprend à réfléchir d'une autre façon. »

(1) L'Association des Sénégalaises et Sénégalais du Manitoba célèbrera la fête d'indépendance du Sénégal le vendredi 3 mai au Centre récréatif Notre-Dame à partir de 19 h. Entrée 12 $. Dîner servi à 20 h.

Une perspective historique

Dans cette première partie, M. Turenne aborde les débuts du bilinguisme au Manitoba et l'impact qu'a eu la Commission Laurendeau-Dunton sur l'évolution de la communauté Franco-Manitobaine.

Roger TURENNE
(Collaboration spéciale, partie 1 sur 2)

Prologue

La Commission Laurendeau-Dunton sur le bilinguisme et le biculturalisme (B&B) a été créée en juillet 1963. L'été 1963 fut aussi l'été de mon premier emploi, qui consistait à occuper le premier poste officiellement désigné bilingue dans la fonction publique du Manitoba, celui de guide au Palais législatif.

La Commission B&B avait été mise sur pied par le premier ministre Pearson pour faire face au réveil du Canada français. Mon poste de guide avait été créé par le premier ministre manitobain Duff Roblin parce qu'il trouvait aberrant que le tiers des Canadiens ne pouvaient pas visiter dans leur langue le haut lieu du gouvernement.

Voilà deux évènements, l'un beaucoup plus modeste que l'autre, qui ont marqué le début du long cheminement du bilinguisme au Manitoba ces 50 dernières années. Cheminement qui ne fut pas sans détour, dès le départ.

Quelle objection pourrait-on avoir à ce qu'une personne bilingue offre des visites guidées en français aux touristes? Pourtant il y en a eu, et non des moindres. Quelques jours après mon entrée en fonction, mon patron, le chef des gardes, reçoit un avis disant que, puisque j'avais été embauché comme garde de sécurité, je serais assujetti aux mêmes quarts de travail. La semaine suivante je travaillerais donc de minuit à 8 h du matin.

Pas beaucoup de touristes à ces heures-là, dis-je à mon patron qui reconnaissait le ridicule de la chose. Or la directive venait du cabinet du ministre des Travaux publics, responsable du Palais législatif. Il semblerait que le ministre ne pouvait tolérer cette pollution linguistique dans son palais.

Le lendemain matin, le premier ministre Roblin rentre au travail et, comme à l'habitude, il s'arrête un instant pour converser en français — question de pratiquer la langue qu'il s'efforçait d'apprendre. Je l'informe de la directive de son ministre. L'après-midi même nous recevons une nouvelle directive du cabinet du ministre : M. Turenne occupera en permanence le quart de travail de 8 h à 16 h.

Cinq années plus tard ce même ministre, du nom de Walter Weir, deviendra premier ministre du Manitoba et un farouche adversaire de la nouvelle loi sur les langues officielles.

Une communauté se transforme

En 1963 la communauté francophone du Manitoba était en état de crise. L'assimilation des jeunes se faisait à un rythme tel qu'il laissait entrevoir la disparition de la communauté dans un avenir plus ou moins rapproché.

Il y avait plusieurs causes : l'enseignement devenu presque tout en anglais dans les années 1950—l'urbanisation, la consolidation des divisions scolaires, l'arrivée de la télé, l'explosion de la musique rock, les mariages exogames.

Tout cela dans un contexte où la loi manitobaine interdisait non seulement l'usage du français comme langue d'enseignement, mais également l'enseignement de la langue française avant la quatrième année scolaire.

La communauté se trouvait aussi profondément divisée de trois façons :

1. La division entre ceux qui étaient à l'aise avec le statu quo et qui hésitaient à brasser la barque et ceux qui voulaient revendiquer plus agressivement et prendre les risques qu'il fallait devant la gravité de la situation.
2. La division entre ceux qui mettaient la priorité sur l'aide aux écoles privées catholiques, et ceux qui prônaient les écoles publiques non confessionnelles de langue française.
3. La division entre ceux qui prônaient l'école bilingue et ceux qui voyaient l'école entièrement française comme seule solution.

La Commission est arrivée à point nommé, et a joué un rôle direct et indirect dans le dénouement de ces trois conflits.

Inspirés par la sorte de « glasnost » que représentait la Commission, les tenants du militantisme au Manitoba français ont eu assez rapidement raison sur les timides.

Le deuxième grand conflit, celui entre les tenants des écoles privées catholiques et ceux des écoles publiques françaises, fut plus difficile à résorber. Au début des années 1960, les francophones du Manitoba s'identifiaient comme Canadiens français catholiques et non pas comme Franco-Manitobains—une nomenclature qui n'a vu le jour qu'à la fin de la décennie.

Les institutions de la communauté reflétaient cet héritage religieux et n'étaient plus à la hauteur du défi qui se présentait. Même l'organisme principal de la communauté, l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba (AECFM), avait du mal à faire la part des choses entre langue et religion.



Archives La Liberté

Roger Turenne.

Un des principaux outils de la transformation de l'AECFM à la SFM fut un processus d'animation social, de sensibilisation et de participation populaire qui a culminé avec le Rallye du Manitoba français en 1968. Ce processus a joué un rôle primordial dans la décléricalisation de la communauté.

Or un projet d'une telle envergure coûtait des sous. Pour la première fois dans l'histoire, des fonds étaient disponibles en provenance du fédéral. Pourquoi? Parce que la Commission B&B avait, dans son rapport intérimaire en 1965, jeté la lumière sur la crise des communautés minoritaires et du rôle clé que celles-ci devaient jouer pour renforcer l'unité canadienne.

Il s'ensuivit un programme d'aide aux minorités dont le Manitoba fut un des premiers et plus importants bénéficiaires. Compte tenu de la faiblesse du poids démographique des Franco-Manitobains, et de l'ampleur des défis à relever, il fallait à cette communauté un encadrement institutionnel très fort que seul un appui financier extérieur pouvait assurer.

Vint ensuite la *Loi sur les langues officielles*, issue des recommandations de la Commission Laurendeau-Dunton. En plus d'avoir donné une fierté aux minorités francophones et du courage dans la revendication, celle-ci a aussi eu un effet d'entrainement sur certains gouvernements provinciaux qui, avec l'incitatif de fonds fédéraux, ont pu être portés à croire que de communiquer en français avec leurs commettants n'était pas la fin du monde.

Toujours faut-il que les gouvernements provinciaux soient dotés de leaders réceptifs et imbus d'un minimum de vision et de courage. Dans une deuxième partie, nous verrons jusqu'à quel point ce fut le cas au Manitoba ces 50 dernières années.

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

2 % pour élire un représentant

Les Français expatriés en Amérique du Nord sont invités à élire le ou la député(e) qui les représentera. Au Manitoba toutefois, seulement 2 % de ces Français pourront vraiment voter les 25 mai et 8 juin prochains.

Camille HARPER-SÉGUY

Les quelque 100 000 citoyens français résidant en Amérique du Nord devront élire les 25 mai et 8 juin prochains une personne pour les représenter à l'Assemblée nationale française.

« Cette élection n'était pas prévue, précise le consul honoraire de France à Winnipeg, Bruno Burnichon. Elle fait suite à la mise à pied du jour au lendemain pour fautes professionnelles, en février dernier, de la députée des Français établis hors de France – Amérique du Nord, Corinne Narassiguin. »

Or, le caractère inattendu de l'élection aura des conséquences importantes sur la participation des électeurs français en Amérique du Nord, notamment hors des centres consulaires. C'est notamment le cas de Winnipeg, qui dépend du Consulat de France à Toronto.

« Il est impossible de voter en ligne ou même en personne quand on a fait une procuration en France dans les trois dernières années, explique Bruno Burnichon. Or, la France a eu des élections présidentielles en 2012 donc 98 % des quelque 600 Français du Manitoba inscrits sur les listes électorales ont fait une procuration pour pouvoir participer à cette élection! Ça n'en laisse que 2 % pour voter, s'ils votent tous.

« Les Français au Manitoba que je rencontre se sentent déshérités, défavorisés, rapporte-t-il. Le prochain élu ne les représentera pas! On voit donc très peu d'intérêt pour cette élection. »



photo : Camille Harper-Séguy

Le consul honoraire de France à Winnipeg, Bruno Burnichon.

Quant à la personne ayant procuration en France, elle ne pourra pas non plus voter au nom de celle en Amérique du Nord qui a signé la procuration. L'élection du député des Français établis hors de France – Amérique du Nord ne se déroule qu'en Amérique du Nord.

Par ailleurs, l'intérêt n'est pas non plus marqué du côté des candidats. « Je remarque très peu de réclame pour cette élection de la part des partis politiques, commente Bruno Burnichon. Pour le moment, qu'il n'y a qu'un candidat officiel, pour le Parti socialiste. On sait déjà qu'il y en aura un aussi à droite, mais il n'est pas encore entré en campagne active. Ce manque d'intérêt est bizarre. »

En ligne

Si peu de Français établis au Manitoba auront l'occasion d'en profiter, cette élection à la députation pourrait toutefois être la première à offrir la possibilité effective de voter par le biais d'Internet.

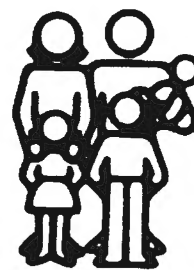
« Les électeurs inscrits sur la liste électorale de Toronto recevront tous leurs bulletins de vote avec un mot de passe qui leur permettra de voter par Internet, annonce le consul honoraire à Winnipeg.

« Cependant, prévient-il, le vote par Internet était déjà censé être disponible en 2012, pour l'élection de Corinne Narassiguin, mais ça n'avait pas bien marché car c'était compliqué à mettre en place. La plupart des électeurs avaient reçu leurs bulletins trop tard, voire jamais, ou avaient eu des problèmes de mot de passe. J'espère donc que le système sera plus efficace cette fois-ci! »

Les autres moyens de voter, pour ceux qui n'ont pas fait de procuration en France, sont de se déplacer dans le centre de vote de Toronto ou de faire procuration à un Français inscrit sur la liste électorale de Toronto et qui prévoit aller y voter en personne.

Quant à Winnipeg, « j'essaie d'avoir des urnes de vote ici, mais pour le moment je reste sans réponse, conclut Bruno Burnichon. J'encourage les Français qui résident au Manitoba mais qui ne sont pas encore inscrits sur le registre des Français à l'étranger de le faire, car plus on sera officiellement nombreux, plus on aura de chances d'obtenir ces urnes ainsi que des services consulaires ».







Lucien CHAPUT

LA LIBERTÉ REVISITÉE



Le 24 juin 1919

Nous tenons beaucoup à vivre longtemps

Après une interruption de quatre semaines – les abonnés de *La Liberté* ont été privés de leur journal du 20 mai 1919 au 10 juin 1919 à cause de la grève générale de Winnipeg –, les responsables du journal ont du rattrapage à faire. Ainsi le numéro du 24 juin 1919 comprend un supplément de quatre pages qui devait paraître fin mai. Un supplément pour appuyer une grande campagne de promotion et d'abonnement par le biais d'une tournée dramatique et musicale.



LA LIBERTE

L'EMEUTE A WINNIPEG

Le maire Gray lit l'Acte des Emeutes et la troupe fait feu. — Un mort et une trentaine de blessés.

La grève a atteint samedi après-midi à Winnipeg ce qui semble son point culminant... et encore? Le maire Gray a du des marches du perron de l'Hôtel-de-Ville lire l'Acte des Emeutes et la gendarmerie à cheval fut obligée de faire feu sur les émeutiers. Tous les policiers spéciaux avaient été mobilisés et l'on avait appelé à l'aide un escadron de gendarmerie à cheval, de la cavalerie régulière. Le général Ketchen dirigeait lui-même les militaires.

A l'origine de cette après-midi d'émeute on doit placer l'entêtement de certaines classes de grévistes à vouloir parader en dépit de la défense formelle qu'en a fait l'autorité municipale à Winnipeg. Aux premières heures l'après-midi la foule commença à se masser de l'Hôtel-de-Ville à la rue James et aux environs. Le trafic se fit bientôt difficilement et ce n'est qu'avec peine que les tramways purent passer à travers la foule. La foule devenait nerveuse, surexcitée. On sentait que quelque chose se préparait, que quelque chose éclaterait bientôt. Ee cela ne tardait pas.

Lentement, en formation serrée, un escadron de gendarmerie à cheval remontait la rue Main vers le nord. La foule s'ouvrit sur son passage puis se referma immédiatement. L'émeute grondait déjà. Les grévistes huaient la gendarmerie et tentaient d'effrayer les montures. Puis ce fut l'attaque contre un tramway. On en brisa toutes les fenêtres, puis on essaya de la renverser, mais vainement.

A ce moment, la gendarmerie chargea la foule qui, avec une étonnante rapidité, se mit à l'abri sur les trottoirs. Mais à peine la gendarmerie l'avait-elle dépassé que la foule se reformait derrière les uniformes rouges et faisait pleuvoir sur eux une grêle de pierres. Il était évident que par les moyens ordinaires il serait impossible de contrôler la situation, car une grêle de projectiles de toute genres avait salué l'effort de la gendarmerie à cheval sur le Marché dont elle chassait les grévistes. Le maire Gray parut alors à la porte de l'Hôtel-de-Ville, lut l'Acte des Emeutes et la gendarmerie à cheval reçut ordre de faire feu. Deux salves furent tirées coup sur coup.

Un nommé Mike Sokolowski fut tué raide et nombre d'autres furent blessés plus ou moins sérieusement. La police ...

... balle dans la jambe droite et la gauche fracturée.

Jack Barrett, 364 Elgin, une balle dans la jambe droite.

David Crabb, 637 Toronto, une balle dans la jambe droite.

Leonard Overton, 25 Martha, une balle dans la jambe droite.

Griffith Owen, 656 Langside, une balle dans le pied droit.

William-Henry Newbold, 261 Albany, atteint au visage par une pierre.

J. Simpkin, 447 Agnes, atteint par une pierre.

Sam Didur, 861 College, jambe gauche écrasée par un auto.

Corp. G.-L. Henrick, Melville, Sask., R.N.W.M.P., blessés au-dessus de l'oeil et au cou.

Bruce Cowan, Stoughton, Sask., R.N.W.M.P., atteint à la tête.

George Speirs, 501 Sherbrooke, profonde blessure du cuir chevelu.

Blessures peu graves.

Les personnes suivantes sont retournées chez elles après avoir été pansées:

J.-B. Homer, 26 Amy, atteint par une pierre.

Abel Wolf, 38 Robinson, blessure au cuir chevelu.

James Rowick, 394 Mountain, blessure au cuir chevelu.

Wm. Ruppouthal, 619 Mountain, blessure au cuir chevelu.

Alex. Wilcox, 380 Osborne.

John McQueen, R.N.W.M.P., contusion à l'épaule.

K.-L. Guy, R.N.W.M.P., blessure au cuir chevelu.

R.-L. Harmon, R.N.W.M.P.

Hugh Johnson, 312 Isabel.

Wm. Cooper, Calgary.

M. SIFTON A PARIS

Ottawa, 18. — M. Arthur Sifton, ministre des douanes, retournera sous peu à Paris, remplacer sir George Foster, comme représentant du Canada à la conférence de la paix. M. Foster s'en revient à cause du mauvais état de la santé de Mme Foster.

LES DETENUS SINN FEINERS TRAITES AVEC HUMANITE

M. MacPherson, secrétaire d'Etat pour l'Irlande, répond au rapport de MM. Frank Walsh et Edward Dunne, représentants des sociétés irlandaises des Etats-Unis, et affirmé que leurs accusations de cruautés sont sans fondement.

Londres, 17. — M. James Ian MacPherson, secrétaire d'Etat en chef pour l'Irlande, a publié récemment une réponse détaillée au rapport fait récemment par MM. Frank Walsh et Edward F. Dunne, représentants des sociétés irlandaises des Etats-Unis. Au sujet des accusations de cruautés portées au sujet des prisonniers, M. MacPherson dit:

"De telles déclarations sont absolument sans fondement. Elles sont de ...

Villégiatures de l'Atlantiq

ST. ANDREWS-BY-THE-SEA

SUPPLÉMENT

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTE"
ABONNEMENTS
Canada et Etats-Unis $2.00
Union Postale $2.50

LA LIBERTÉ

DIEU ET MON DROIT

JUIN 25 1919

Imprimé et publié par la WEST CANADA PUB. CO. LTD
619 Ave McDermot
Téléphone Garry

CARRIÈRE DE LA LIBERTÉ
PROJETS D'AVENIR

Sa Grandeur Monseigneur A. Béliveau, Archevêque de Saint-Boniface.

Sa Grandeur Monseigneur A.-A. Sinnott, Archevêque de Winnipeg.

Sa Grandeur Monseigneur L.-P.-A. Langevin, O.M.I., Archevêque regretté de Saint-Boniface, fondateur de la "Liberté".

La Une de *LA LIBERTÉ* du 24 juin 1919

C'EST DE LA FAUTE DES GRÉVISTES

Selon cet article, « l'entêtement de certaines classes de grévistes à vouloir parader en dépit de la défense formelle qu'en a fait l'autorité municipale à Winnipeg » serait à « l'origine de cette après-midi d'émeute ». « Un nommé Mike Sokolowski fut tué raide et nombre d'autres furent blessés plus ou moins sérieusement. »

« On ne saurait diriger l'Église à coup de Je vous salue Marie », a lancé l'évêque américain Paul Marcinkus, président de la banque du Vatican, alors qu'il était impliqué dans un scandale financier durant les années 1980. On pourrait en dire autant de la production d'un journal catholique publié en français au Manitoba par les Oblats de Marie-Immaculée.

On est en juin 1919. Après sept années de fonctionnement, dont quatre années et demie en temps de guerre, les responsables de *La Liberté* veulent consolider les assises du journal fondé par Mgr Langevin. Une tournée dramatique et musicale de 22 centres francophones urbains et ruraux se déroule du 18 mai au 22 juin 1919. Le prix d'admission à cette soirée culturelle : 50 cents le « siège ordinaire » ou 75 cents le « siège réservé ». Pour inciter les gens à s'abonner, on offre deux billets de 50 cents gratuits pour chaque année d'abonnement payée.

Le supplément de quatre pages devait être distribué lors des soirées. « Nos lecteurs ont certainement noté que notre supplément était un peu hors date », lit-on en page 10. « Nous devions distribuer ce supplément au cours de la tournée, mais la grève des pressiers en retarda de trois semaines l'impression. »

Dans ce supplément, on tente d'expliquer l'importance de la presse catholique, pourquoi il faut s'y intéresser et pourquoi il faut y contribuer financièrement. Le titre du supplément – Carrière de *La Liberté*, Projets d'avenir – en dit long sur la perception qu'on a du journal.

La première page du supplément, à laquelle figure la photo de trois évêques, du premier édifice et de l'édifice actuel de la West Canada Publishing Co., donne un court historique du journal. Rappelant le programme établi lors de la fondation de *La Liberté*, on ajoute : « Le journal catholique, parce qu'il tient et doit tenir à son indépendance, ne peut pas de compter sur l'appui financier des caisses électorales; il doit même s'attendre à une opposition tantôt ouverte, tantôt sourde, mais toujours existante de la part de ceux qui jettent constamment sur lui un coup d'œil inquisiteur. »

Le message est sans équivoque : la bonne presse est plus une vocation qu'un métier. « Pas d'exploitation des crimes sensationnels, avec les hausses de tirage que cela comporte. Pas d'aide directe ou indirecte, de la part de groupes financiers amis. Pas de cadres politiques solides et dont l'on peut toujours se servir pour lancer ou appuyer le tirage. Pour compenser, quelques dévouements héroïques qui assurent la vie du journal, mais qui restent encore, et de beaucoup, trop peu nombreux. »

Le supplément publie aussi un début de bilan. « Nous avons vécu des sacrifices financiers fort considérables au début; nous avons progressé d'année en année, la présente année nous laisse un petit avoir que nous allons immédiatement consacrer au progrès de notre organe. *La Liberté* sera publiée à dix pages dorénavant. »

L'article présente ensuite un bref survol du contenu pour rappeler à tous que *La Liberté* est plus qu'une feuille catholique. « *La Liberté* ne s'est pas confinée aux questions d'idées et de formation morale; elle a abordé la question agricole. Elle se rend compte que plus nos cultivateurs sont prospères et forts, plus grandira l'influence du groupe français au Manitoba. »

« Les questions féminines ont reçu l'attention de celles qui s'occupent d'une manière intelligente du Coin des Dames. Notre ambition est de faire du Coin des Dames la Page Féminine; mais le souci de la vie nous commande la prudence dans les pas à faire en avant et nous tenons beaucoup à vivre longtemps. »

Qu'en est-il des projets d'avenir?

« Notre ambition serait de devenir quotidien, mais nous n'y songeons pas maintenant. Ceux-là ne seront pas surpris qui savent ce qu'il en coûte pour faire un journal. »

« Verrons-nous le jour où *La Liberté* paraîtra deux fois la semaine? (...) Sachant ce que coûte un journal hebdomadaire, étant maintenant renseigné sur le secours que nous pouvons attendre des nôtres sur ce terrain, nous resterons pour l'heure prudemment sur le terrain du journal hebdomadaire. (...) Si nous pouvions entrer dans chacun des foyers français du Manitoba, la question du journal paraissant deux fois la semaine serait peut-être résolue. Malgré tous nos efforts, nous avouons n'avoir pas encore été assez intéressants pour mériter cet honneur. »

Citant un certain père Marion, qui avait adressé la parole aux Canadiens français de l'Ontario lors de leur dernier congrès, on lit : « Il y a bien chez nous quelques bons journaux, franchement catholiques et patriotiques, mais nous les devons, non à la masse du peuple, mais à la générosité et au dévouement de quelques individus. La masse du peuple, et j'entends par là, la classe instruite comme celle qui ne l'est pas, ceux qui dirigent comme ceux qui sont dirigés, la masse du peuple ne comprend rien à cette œuvre et ne fait rien pour la soutenir. Cette œuvre en effet se soutient comme les autres avec un dévouement sans doute, mais aussi avec de l'argent. »

« De l'argent, c'est le mot décisif; c'est, je dirai, la pierre de touche qui nous permet de découvrir un apôtre de la bonne presse. C'était bien l'opinion du pape Léon XIII qui disait : Que tous ceux qui veulent voir fleurir la religion et la société protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse, chacun proportionnant ses largesses à sa fortune... »

La Liberté : capable de faire tous les combats de notre patrie

Pourquoi une tournée dramatique et musicale? Laissons à J. Norbert Jutras, directeur et secrétaire-trésorier de la West Canada Publishing Co., et l'un des comédiens de la tournée, la chance de l'expliquer.

« La presse, c'est l'unique puissance de ce monde. Rien ne peut se faire sans elle et tout se fait avec elle. (...) Le journal agit à l'insu, lentement, imperceptiblement, sans que vous vous en doutiez. Et c'est dans cette subtilité d'action, de pénétration, de formation qu'est sa force. [...] C'est là la raison profonde et unique de cette tournée dramatique et musicale sous les auspices de *La Liberté*. Nous voulons vous dire ce que c'est que le journal, quelle arme de défense ou d'attaque il constitue, combien il importe que nous ayons cette arme bien trempée et capable de faire tous les combats de notre patrie. Et le meilleur moyen de le faire, c'était d'aller vers vous. »

Écoles françaises

La musique en français SVP!

Pour Richard Loiselle, père de famille, la musique est trop considérée dans les écoles françaises comme le parent pauvre de la culture francophone. Il souhaite que cela change.

Camille HARPER-SÉGUY

Le Franco-Manitobain père de deux élèves de l'école Précieux-Sang dont une rejoindra le Collège Louis-Riel (CLR) en septembre prochain, Richard Loiselle, est venu faire part à la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), le 24 avril dernier, d'une inquiétude concernant les programmes de musique dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

« J'ai trois enfants plus âgés qui ont été au CLR à la fin des années 2000 et qui faisaient partie de l'harmonie et du *big band*, et j'avais remarqué que la plupart des pièces qu'ils jouaient étaient anglo-saxonnes, déplore Richard Loiselle. J'avais alors écrit deux lettres au CLR car c'était un problème pour moi, mais elles étaient restées sans réponse.

« Maintenant que ma fille arrive à son tour au CLR, je vais directement voir la DSFM car la manière dont on anglicise subtilement les enfants à travers la musique me dérange beaucoup », confie-t-il.



photo : Camille Harper-Séguy

Richard Loiselle.

Richard Loiselle estime en effet qu'il existe de nombreux morceaux de musique d'origine francophone qui mériteraient d'être enseignés aux élèves au lieu des pièces musicales anglophones, surtout lorsqu'il y a des paroles.

« La DSFM prône la langue et la culture francophones, mais la musique fait partie de la culture, affirme le père de famille. Il est donc important que la DSFM soit cohérente et fasse la promotion de la musique francophone. »

En plus des morceaux de musique, Richard Loiselle souhaite aussi voir davantage de titres en français utilisés dans les programmes des spectacles d'harmonies dans les écoles.

« Par exemple, les élèves ne devraient pas jouer ***Star Wars***, mais ***La guerre des étoiles,*** note-t-il. De même, ce n'est pas la ***French-Canadian Suite*** quand toutes les pièces sont canadiennes-françaises! L'année où j'avais lu ça, ça m'avait mis hors de moi! »

Richard Loiselle a donc demandé à la CSFM de considérer le fait de « mettre l'accent sur la musique francophone dans toutes ses écoles » et de sensibiliser le personnel directement concerné.

La requête a été référée par la CSFM à la direction générale, qui l'étudiera avant de se prononcer.

ENTREPRISE

De valise à musique

La Franco-Manitobaine Roselle Turenne s'est découvert une passion pour le recyclage de vieilles valises en enceintes de musique.

Camille HARPER-SÉGUY

Depuis août dernier, la Franco-Manitobaine Roselle Turenne passe son temps libre de professeure de tourisme à transformer de vieilles valises en enceintes de musique. Elle a mis sur pied une petite affaire, StereOtypes.

« J'étais tombée en amour avec les vieilles valises, raconte Roselle Turenne. J'en avais une pile dans mon salon et ça m'a inspiré. J'ai cherché sur l'Internet ce que je pouvais faire avec et j'ai vu que je pouvais les revaloriser en enceintes à musique. Ça se fait depuis les années 1950. J'ai essayé et c'était un bon divertissement pour moi! »

À sa connaissance, elle est la seule au Canada à faire un tel recyclage de vieilles valises. Elle est aussi la seule femme au monde.

« J'ai beaucoup appris par moi-même, avec l'aide de Youtube, notamment pour la soudure électronique car je n'y connaissais rien, se souvient Roselle Turenne. J'aime ça. Quand j'étais petite, je préférais déjà l'atelier de mon père et les outils aux poupées.

« StereOtypes mélange bien ma passion pour la technique à mon côté artistique, estime-t-elle. J'aime faire quelque chose de beau, tout en étant utile. Il y a aussi l'aspect du recyclage en mieux qui m'intéresse, ainsi que le côté social car j'ai commencé à vendre mes valises sur les marchés donc ça me fait rencontrer des gens. »

Roselle Turenne présentera notamment sa collection à vendre au Makers' Market dans le quartier de la Bourse, le 3 mai prochain de 17 h à 22 h. (1)

« Pour le moment, précise-t-elle, StereOtypes est surtout un passe-temps donc je travaille seule sur mes projets, quand j'ai le temps. D'ailleurs, la grande majorité de mes clients sont des gens que je connais, notamment des collègues, des amis et ma famille. »

Roselle Turenne a déjà créé une trentaine de stéréo-valises, d'abord pour elle, et pour sa famille et ses amis comme cadeaux de Noël. Depuis, elle reçoit des commandes. « Ceux qui en ont déjà une m'en redemandent pour en offrir à quelqu'un d'autre, souligne-t-elle. C'est un beau compliment! »

Pour son affaire, la Franco-Manitobaine déniche ses vieilles valises dans les magasins d'articles d'occasion et ceux d'antiquités. Elle attend également de pouvoir profiter des ventes de garages de la belle saison. « Je cours souvent les magasins, confie-t-elle. C'est presque devenu une obsession. J'ai l'œil pour ça!

« Je m'intéresse surtout aux valises des années 1920 jusqu'aux années 1970, précise-t-elle. Quand je travaille sur une valise, j'essaie de la dater pour pouvoir le dire à mon client. J'aime l'idée que chacune a une histoire unique à raconter. De plus, c'était l'une des seules choses sur lesquelles les femmes de l'époque avaient un pouvoir d'achat. »

Roselle Turenne trouve aussi des haut-parleurs d'occasion, ainsi que des amplificateurs qu'elle achète neufs car « c'est le cerveau de tout, donc ça doit bien marcher », affirme-t-elle.

Reste ensuite à fabriquer la nouvelle enceinte. Pour cela, Roselle Turenne doit vider la valise de tout tissu, la percer pour y placer les haut-parleurs, ajouter l'amplificateur à l'intérieur, ainsi qu'un système pour brancher de la musique et pour régler les niveaux de basses et d'aigus.



photo : Camille Harper-Séguy

Roselle Turenne transforme des vieilles valises en enceintes de musique.

« On peut brancher tout appareil à mes enceintes de musique, comme un iPod ou un iPhone, assure la Franco-Manitobaine. Je peux même, sur demande, créer un adaptateur pour tables tournantes. »

Par ailleurs, Roselle Turenne peut aussi fabriquer des enceintes à musique sur mesure, à partir de valises fournies par les clients eux-mêmes.

« J'ai commencé à la demande d'une collègue dont le grand-père était médecin, se souvient-elle. Elle avait hérité de sa valise et voulait que ses fils l'aient, mais aussi qu'ils puissent s'en servir. J'ai donc fabriqué une enceinte avec. C'était très stressant car je ne pouvais pas faire d'erreur, mais le résultat était très bon.

« Peut-être que StereOtypes deviendra une véritable entreprise un jour, conclut-elle. Je n'y suis pas opposée. Je verrai bien comment ça évolue! »

(1) Le 3 mai de 17 h à 22 h à la Frame Arts Warehouse, 316-318 avenue Ross. Vente également en ligne au www.stereotype.bigcartel.com.

Humanitaire

Sensibilisation à Madagascar

Tous les trois ou quatre ans, Développement et paix organise un voyage de sensibilisation humanitaire chez l'un de ses partenaires. En 2013, c'est Madagascar qui accueillera les Canadiens.

Camille HARPER-SÉGUY

« On prévoit emmener huit personnes du Manitoba et de l'Alberta à Madagascar du 26 mai au 15 juin 2013, indique l'animatrice du bureau régional du Manitoba de Développement et Paix, Brenda Chaput-Saltel. Développement et Paix Manitoba et Développement et Paix Alberta travaillent ensemble sur ce projet. »



photo : Camille Harper-Séguy

Brenda Chaput-Saltel emmènera, avec son homologue albertaine Sara Michel, huit personnes à Madagascar pour les sensibiliser à la pauvreté et aux actions entreprises pour lutter contre.

Ce voyage bilingue d'immersion humanitaire, que Développement et Paix organise tous les trois ou quatre ans chez l'un de ses partenaires, a un objectif de sensibilisation.

« On veut que le gens puissent voir la vie des populations et les projets de Développement et Paix sur place, comment l'argent est utilisé pour les communautés les plus pauvres, ainsi que constater tout ce qu'il reste encore à faire, explique Brenda Chaput-Saltel.

« Et au retour, ajoute-t-elle, on leur demande d'en parler aux autres, de partager leur expérience avec leurs écoles, leurs universités, leurs paroisses, leur entourage. Parler aux autres de l'injustice qu'on a pu constater, c'est la seule façon de faire une différence. Il ne faut pas la garder pour soi. »

Tout le monde est invité à y participer, jeunes comme adultes, connaisseurs des projets de Développement et Paix ou non.

Madagascar

Développement et Paix a quatre partenaires à Madagascar depuis les années 1970. La pauvreté y est en effet importante, ce qui justifie d'importants moyens pour lutter contre.

« Depuis environ 25 ans, la population de Madagascar a doublé alors que le revenu moyen a baissé de 40 %, déplore Brenda Chaput-Saltel. Il y a donc de plus en plus de problèmes de pauvreté, surtout dans les régions rurales. Près de 80 % des habitants du rural vivent sous le seuil de pauvreté.

« Contre cela, Développement et Paix a notamment un projet d'un an en cours avec Caritas, d'1 million $, pour réhabiliter les communautés, reloger les sinistrés par le cyclone de février 2012, former les paysans et promouvoir le rural, poursuit-elle. C'est ce genre de projets qu'on va aller voir sur place, en action. »

Brenda Chaput-Saltel met d'ailleurs en garde les participants au voyage contre ce choc de la pauvreté.

« Même quand on le sait d'avance, on reste quand même choqués quand on vit avec ces gens dans une pauvreté extrême, qu'on se met vraiment dans leurs souliers, assure-t-elle. C'est pourquoi on prévoit toujours des *débriefings* les fins de journées, pour parler de ce qui a affecté chacun. C'est important. »

Brenda Chaput-Saltel prévient également les participants que « le départ à la fin du voyage sera difficile car les gens voudront toujours faire plus pour aider ces populations en pauvreté. Mais nous avons aussi beaucoup à apprendre des Malgaches, notamment de leur joie de vivre même dans la pauvreté. L'échange sera très enrichissant ».

Elle conclut pour sa part que « quand j'ai fait mon premier voyage de sensibilisation avec Développement et Paix avant d'y être employée, je n'ai pas eu l'impression de vivre une simple expérience, mais un véritable changement de vie. Et je sais que c'est ce que ressentent de nombreuses personnes qui participent à nos voyages ».

La Liberté **LOISIRS**

Cahier culturel et sportif.





photo : Camille Harper-Séguy

Cheryl Gilarski dans son studio. La peinture à l'huile est pour elle une passion à plein temps, et ce depuis sa jeunesse.

PEINTURES

Plongée dans l'impressionnisme

La peintre francophile de Winnipeg, Cheryl Gilarski, dévoile à son public son nouveau style le 3 mai prochain, plus coloré et impressionniste.

Camille HARPER-SÉGUY

L'artiste peintre à l'huile francophile de Winnipeg, Cheryl Gilarski, dessine depuis qu'elle est enfant et peint depuis qu'elle a 20 ans. Elle a donc souvent exposé ses œuvres au Manitoba, notamment dans la galerie d'art Birchwood. Pourtant, sa prochaine exposition, ***Allusions***, du 1er au 31 mai à la galerie Pulse du Johnston Terminal à La Fourche, aura des airs de commencement. (1)

« C'est la première exposition de la «nouvelle moi», explique Cheryl Gilarski. Avant, je peignais surtout des animaux sauvages. Mes peintures étaient très précises, très détaillées, très réalistes, avec des couleurs sombres.

« Mais j'ai arrêté à cause de problèmes familiaux et amicaux, et j'ai eu une épiphanie, poursuit-elle. Depuis un an, je me concentre sur les paysages, et je peins de manière beaucoup plus impressionniste, moins stricte, avec plus de couleurs. Ça me rend plus heureuse. Je ne peux plus imaginer un monde sans couleurs. »

À La Fourche

L'artiste autodidacte de Winnipeg présente donc au public une vingtaine de ses nouvelles peintures à l'huile, la plupart des paysages, qu'elle a rassemblés sous le titre *Allusions*. C'est sa première exposition à la galerie Pulse à La Fourche, « une galerie que j'aime beaucoup parce qu'elle se consacre aux artistes manitobains », se réjouit l'artiste francophile, qui est elle-même membre de la Manitoba Society of Artists.

Au sujet de son exposition, elle confie qu'elle a « peint des paysages que j'ai vus, mais aussi d'autres que j'ai imaginés. Beaucoup de paysages qu'on retrouve dans mes peintures n'existent en fait que dans ma tête ».

L'eau est notamment l'un des éléments les plus inspirants pour Cheryl Gilarski. « J'aime l'eau, les océans, les lacs, affirme-t-elle. Ça me revitalise. J'aime la façon dont l'eau bouge tout le temps, je trouve cela beau et régénérant. Il y a donc souvent de l'eau dans mes paysages. »

Toutefois, Cheryl Gilarski tient à ce que son public voie ses paysages chacun à sa façon. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle elle a préféré des arrière-plans plutôt flous pour ses peintures.

« C'est pour cela que j'ai appelé mon exposition *Allusions*, explique-t-elle. Je veux que les gens reconnaissent le contenu de mes œuvres, mais pas de manière trop précise. Je veux que chacun les interprète à sa façon, en tire ses propres conclusions.

« Je souhaite surtout qu'ils se sentent bien en voyant mes peintures, et que ce qu'ils voient les amènent à apprécier la beauté du monde qui nous entoure, ajoute-t-elle. La vie est précieuse. Il faut en profiter. »

Et c'est justement ce que Cheryl Gilarski a eu le courage de faire elle-même, il y a un an. « Changer de style en peinture n'est pas facile, mais je l'ai fait car mes nouvelles œuvres me rendent plus joyeuse, conclut-elle. Et pour le moment, ceux qui les ont vues les ont aimées, donc je n'ai pas trop d'inquiétudes quant à l'exposition. »

(1) Du 1er au 31 mai à la galerie Pulse du Johnston Terminal à La Fourche. Ouvert tous les jours de 11 h à 18 h et jusqu'à 20 h les jeudis. Vernissage en présence de l'artiste le 3 mai de 19 h à 21 h. Entrée gratuite. Info. : www.pulsegallery.ca.

SUDOKU

PROBLÈME N° 358

9	2							
	8		5					6
6						5	4	9
				1			9	
				6			3	4
	4				5	8		
		1			9			2
8					2			1
		3					7	

RÉPONSE DU N° 357

1	4	2	3	6	5	7	8	9
9	5	3	2	8	7	4	6	1
6	8	7	1	9	4	2	5	3
3	6	8	5	7	1	9	2	4
7	2	4	6	3	9	8	1	5
5	1	9	8	4	2	6	3	7
8	7	1	9	2	3	5	4	6
2	9	5	4	1	6	3	7	8
4	3	6	7	5	8	1	9	2

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 727

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2							■					
3									■			
4										■		
5							■					
6								■				
7			■								■	
8				■								
9			■									■
10					■				■			
11						■				■		
12				■								

HORIZONTALEMENT

1- Signe du zodiaque.
2- Faire venir quelqu'un avec soi. – Rassemblé.
3- Action de centrer quelque chose. – Point cardinal.
4- Action de tirer du néant (pl.). – Doublée.
5- Relatif au bouc. – Canal qui amène l'eau de mer dans les marais salants.
6- Acétocellulose. – Crochet.
7- Sur le tambour. – Titre honorifique (pl.).
8- Fille de Cadmos. – État de ce qui est raidi (pl.).
9- Interjection. – Répétée, renouvelée.
10- Fils de Rébecca. – Nouvelle politique économique établie en Russie. – Titre d'honneur.
11- Revenu annuel. – Lettre de l'alphabet grec. – Prêt pour le bain.
12- Époque. – Espèce d'arbre (pl.).

VERTICALEMENT

1- Qui contient du sucre.
2- Donner le caractère américain.
3- Engendre, produit. – Solipède.
4- Purs, irréprochables. – Période d'activité sexuelle des mammifères mâles.
5- Membre d'un tiers ordre. – Doublée.
6- Répétition monotone des actes de la vie quotidienne.
7- Jeu d'origine chinoise. – Publiées.
8- Prénom féminin. – Partisan convaincu d'une doctrine.
9- Gamme. – Disposer du bois en stères. – Année.
10- Possédas. – Parties non consommables des animaux.
11- Gros nuages épais. – Prénom féminin.
12- Stupéfiées. – Ruisselets.

RÉPONSES DU N° 726

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	H	E	L	L	O	G	E	N	E	■	R
2	H	E	L	I	O	D	O	R	E	■	L	E
3	E	M	E	T	T	E	U	R	■	M	U	S
4	N	A	V	E	T	■	V	A	L	E	T	S
5	O	T	A	■	E	D	E	■	A	N	T	E
6	M	O	T	O	■	I	R	R	I	T	E	R
7	E	M	I	N	C	A	N	T	■	O	U	R
8	N	E	O	D	Y	M	E	■	E	R	S	E
9	A	■	N	U	M	E	R	A	L	■	E	M
10	L	A	■	L	E	T	A	L	E	S	■	E
11	E	R	R	E	■	R	I	■	V	A	I	N
12	S	T	A	R	L	E	T	T	E	■	E	T

TÉLÉVISION

Constructions identitaires

La chaîne de télévision TFO diffuse tous les vendredis depuis le 12 avril les épisodes d'*Identité 2.0*, une nouvelle minisérie sur la construction identitaire en milieu francophone minoritaire.

Camille HARPER-SÉGUY

Tous les vendredis depuis le 12 avril dernier, les Franco-Canadiens à travers le pays ont l'occasion de s'informer sur la chaîne de télévision TFO au sujet de diverses facettes de la construction identitaire francophone en milieu minoritaire. C'est la nouvelle minisérie de 13 épisodes conçue par le réalisateur britanno-colombien, Georges Payrastre, et produite par les Productions Rivard, ***Identité 2.0***. (1)

« *Identité 2.0* aborde comment les francophones en milieu minoritaire construisent leur identité aujourd'hui et la propagent dans différents contextes, indique un coréalisateur franco-manitobain de la minisérie et chargé de sa facture visuelle, François Balcaen. On voulait que les gens prennent conscience de ce processus de construction identitaire, avec des exemples concrets de vécu à travers le Canada. »

Georges Payrastre, François Balcaen et deux autres réalisateurs, le Franco-Manitobain Gabriel Tougas et la Franco-Colombienne Claudine Viallon, se sont répartis les 13 épisodes de 28 minutes chacun. Pour sa part, François Balcaen a signé un épisode sur le marché du travail, et un autre sur la petite enfance.

Il a aussi réalisé le premier épisode « plutôt historique » selon lui de la minisérie sur la francophonie canadienne. « J'ai parlé du legs de la lutte manitobaine pour les droits des francophones et comment les jeunes d'aujourd'hui vivent avec cette lutte à laquelle leurs parents et grands-parents ont participé, décrit-il. J'ai fait beaucoup de découvertes intéressantes en le réalisant. J'en suis très fier! »

Chaque épisode suit trois cas différents dans chaque thème, à travers tout le territoire canadien. Un expert est aussi interviewé sur chaque sujet.

« Le contenu de l'émission et le choix des thèmes a été le travail de Georges Payrastre car c'était son idée, en collaboration avec la Fédération canadienne des enseignants (FCE) parce qu'un objectif d'*Identité 2.0* est qu'elle soit utilisée dans les écoles, dans un but éducatif », précise François Balcaen.



photo : Camille Harper-Séguy

François Balcaen est l'un des quatre réalisateurs de l'émission de TFO, *Identité 2.0*. Il avait aussi en charge de veiller à la cohérence visuelle de la minisérie.

Identité visuelle

En plus de réaliser trois des 13 épisodes, François Balcaen avait en charge la facture visuelle de la minisérie dans son ensemble. « J'ai guidé le concept visuel de la minisérie et veillé à ce que tous les épisodes respectent le même format », explique le réalisateur franco-manitobain.

Il a également intégré à chaque émission une vignette-témoignage de 90 secondes de son invention qui donne un fil conducteur visuel particulier à *Identité 2.0*.

« Chaque vignette est le profil d'une vedette des communautés minoritaires francophones, comme les Franco-Manitobains Marc Prescott, Léo Robert et Réal Bérard, ou encore un danseur de ballet à Vancouver, en rapport avec le thème global de l'épisode. On a cherché des gens qui avaient une expérience intéressante à partager. »

Quant à l'aspect visuel de ces vignettes, « j'ai utilisé le concept du cadre-photo, dévoile François Balcaen. Un cadre, ça donne un aspect romantique, comme une vieille photo de famille, mais ça parle aussi de qui nous sommes et de ce qu'on veut être. C'est le reflet de qui nous sommes, la fenêtre par laquelle on voit le monde mais aussi par laquelle le monde nous voit. Les intervenants des vignettes jouent beaucoup avec le cadre.

« J'aimais aussi l'idée que de l'autre côté du cadre, il y a des choses que les gens ne voient pas mais qui nous définissent. Des choses moins finies, moins décorées, plus personnelles, comme des mots », ajoute-t-il.

François Balcaen a ainsi inclus dans ses vignettes des éléments très personnels à chaque intervenant, qu'on aurait pu retrouver au dos d'un cadre-photo, comme des empreintes de mains ou encore des mots qu'ils ont eux-mêmes choisis.

« Toute l'expérience de réaliser *Identité 2.0* a été une belle évolution pour moi, mais aussi pour mes enfants avec qui j'ai beaucoup partagé mes découvertes, confie François Balcaen. Ça a renforcé ce qu'on faisait naturellement et intuitivement pour notre construction identitaire. Aujourd'hui, on a conscience de ce qu'on fait et pourquoi.

« De plus, conclut-il, on se sent désormais moins seuls. Avec l'émission, on a pu voir d'autres familles ailleurs au Canada qui vivent la même chose que nous, et s'identifier à elles, mes filles comme moi. »

(1) Tous les vendredis jusqu'au 5 juillet à 19 h 30 sur la chaîne TFO.

OPÉRA

Séduite par le passé

Célébrité internationale du chant classique, Suzie Leblanc raconte comment elle s'est laissée séduire par la musique ancienne, baroque et classique.

Daniel BAHUAUD

Soprano reconnue internationalement pour son interprétation des ouvrages baroques de Bach et d'Haendel, ainsi que des pièces classiques de Mozart, Suzie Leblanc semble avoir été destinée à aimer, à apprivoiser et à faire rayonner la musique du 17e et 18e siècles.

« À l'âge de 16 ans, j'ai rendu visite à ma sœur Danielle, qui habitait à La Barbade, raconte l'Acadienne. Je gardais ma nièce et, adolescente que j'étais, je trouvais cela parfois ennuyant. Je voulais écouter de la musique. Or, ma sœur n'avait que trois disques, dont un de Monteverdi. C'était le coup de foudre. La musique était tellement splendide, envoûtante et sensuelle. J'ai écouté cet album en boucle sans arrêt. J'ignorais qu'il existait une telle musique. »

Quelques années plus tard, Suzie Leblanc a pris connaissance du clavecin, instrument que sa sœur Danielle apprenait.

« C'était une seconde façon pour moi d'apprivoiser la musique ancienne, déclare-t-elle. Le son particulier du clavecin, qui pince les cordes au lieu de les marteler comme le fait le piano, était très attirant. Je jouais déjà la flûte traversière, alors je connaissais déjà les sonates de Bach, mais j'ai tout de suite voulu apprendre cet instrument séduisant. »

C'est ainsi que la musicienne est devenue claveciniste, accompagnant des chanteurs en herbe aux universités de Concordia et de McGill, à Montréal. « C'est alors que j'ai subi une troisième métamorphose, raconte-t-elle. J'ai eu la piqure pour le chant baroque. Plus j'en écoutais, plus j'appréciais sa poésie, ses textes, et la pureté de sa musique. J'ai changé mon fusil d'épaule et me suis mise étudier le chant. »



photo : Gracieuseté Suzie Leblanc

Suzie Leblanc.

Depuis, Suzie Leblanc s'est taillée une niche importante dans le monde concertant. Elle s'est produite en concert dans le monde avec les ensembles La Petite Bande, Amsterdam Baroque Orchestra et Musica Antiqua Köln, tout en enregistrant de nombreux albums.

À Winnipeg, la soprano proposera au public une brochette d'arias en solo et des duos qu'elle interprétera avec le contreténor Daniel Taylor, sous la direction d'Ann Manson, qui sera au bâton de l'Orchestre de chambre du Manitoba. (1)

« Nous exécuterons des extraits des opéras ***Rinaldo***, ***Serse*** et ***Tolomeo***, trois opéras d'Haendel, explique-t-elle. Il y aura aussi le ***Flaminio*** de Pergolesi et l'***Il Tamerlano*** et le ***Farnace***, de Vivaldi, sans parler de la ***Flûte enchantée*** de Mozart. C'est de la musique que nous connaissons bien, mais j'adore la chanter, déclare-t-elle. Il y a toujours quelque chose à découvrir dans ces partitions, qu'on soit soprano ou membre de l'assistance. »

(1) Le concert de Suzie Leblanc, Daniel Taylor et l'Orchestre de chambre du Manitoba aura lieu le 14 mai à 19 h 30 à la Westminster United Church, située 745 avenue Westminster, à Winnipeg. Billets : 26,50 $ à la porte ou à la librairie McNally Robinson. Âge d'or : 24,50 $. Étudiants : 7,50 $.

Prix littéraire

Reconnaissance pour Raymond Hébert

Le Franco-Manitobain, Raymond Hébert, a remporté le 28 avril dernier le Prix littéraire Rue-Deschambault des Manitoba Book Awards 2013, pour son livre en français ***La révolution tranquille au Manitoba français***, publié en septembre dernier.

Il était en compétition avec les auteurs franco-manitobains Lise Gaboury-Diallo pour son livre ***Les enfants de Tantale***, J. R. Léveillé pour ***Poème Pierre***, et Rhéal Cenerini pour ***Li Rvinant***.

« Ce prix est pour moi une reconnaissance de la qualité littéraire de mon livre, se réjouit Raymond Hébert. C'est assez extraordinaire car il se trouvait parmi des ouvrages de meilleurs auteurs francophones au Manitoba! De plus, c'est le premier prix que je reçois pour ce livre, et il n'est pas en nomination pour d'autres prix à ma connaissance. Ça rend ce prix encore plus important pour moi. »

Le membre du jury et professeur agrégé de français, espagnol et italien à l'Université du Manitoba, Alan MacDonell, explique que « ce qui a fait la différence, c'est la qualité documentaire mais aussi autobiographique du livre de Raymond Hébert, le tout très bien écrit. Il se lit comme un roman.

« En outre, ajoute-t-il, cet ouvrage remplit une lacune. Son point de vue sur les années 1960 au Manitoba jette une nouvelle lumière sur les évènements de la communauté franco-manitobaine. Et même si c'est un regard personnel, l'auteur a su rester objectif ».

En partie autobiographique, *La révolution tranquille au Manitoba français* revient en effet sur « une période charnière dans l'histoire contemporaine de la communauté franco-manitobaine, les années 1960, décrit l'auteur.

« Mais je l'ai écrit d'une façon documentée, précise-t-il. Je ne voulais pas juste me fier à mes souvenirs car la mémoire peut faire défaut. Certains lecteurs ont même dit que j'avais inventé un nouveau style, qui commence en autobiographie puis déborde du «je» pour devenir l'histoire de la communauté. »

Raymond Hébert souligne par ailleurs que *La révolution tranquille* au Manitoba français était son premier ouvrage en français, et le second de sa carrière. Son tout premier ouvrage, ***Manitoba's French Language Crisis : A Cautionary Tale***, avait aussi remporté un prix littéraire en 2005, le prix Alexander Kennedy Isbister. « C'est assez inusité pour un auteur de gagner des prix dans les deux langues », se réjouit-il.

C. H.-S.

Chorale

Ils trépident pour *La Liberté*

Peu de temps après leur dernier spectacle, la Chorale des Intrépides remet le couvert avec un concert le 4 mai prochain en l'honneur des 100 ans de *La Liberté*.

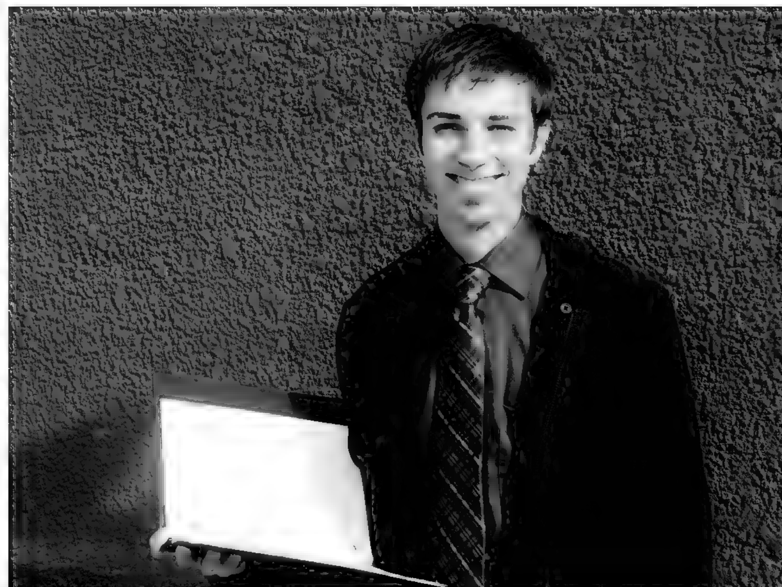


photo : Sabine Trégouët

Nathanaël Wsiaki est le futur directeur artistique de la Chorale des Intrépides.


Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

Pas de répit pour la Chorale des Intrépides. Alors que la représentation de la Passion du Christ a eu lieu le 22 mars dernier, les chanteurs seront à nouveau sur scène le 4 mai prochain. (1)

Ils chanteront en l'honneur des 100 ans de *La Liberté* sur le thème du folklore du monde. Avec une vingtaine de chansons au programme, la chorale balayera un répertoire très large.

« Tous les chants sont de nature folklorique, affirme le directeur adjoint et futur directeur artistique de la chorale, Nathanaël Wsiaki. Ce sont souvent des pièces transmises à l'oral, mais qui sont très diversifiées. Nous chantons aussi bien du créole que du folklore jamaïcain ou des *negro-spirituals*. Et nous ferons évidemment les grands classiques comme C'*est l'aviron*.

« Nous avons commencé à préparer ce spectacle dès le mois de janvier, ajoute-t-il. La majeure partie des chants folkloriques étaient déjà connus par les chanteurs. Ils ont presque tous été arrangés par Marcien Ferland, l'actuel directeur artistique. Nous avons puisé dans l'immense bibliothèque de partitions de la chorale pour utiliser des arrangements écrits à la main, il y a longtemps. »

Les intrépides ont décidé de rendre hommage à *La Liberté* en chantant. Certaines chansons seront donc dédiées au 100 ans du journal. Certains airs connus du folklore canadien-français ont même été arrangés, voire modifiés, mais la chorale ne veut pas dévoiler les surprises qu'elle réserve au public.

Ce concert sera également l'occasion pour le nouveau directeur adjoint, Nathanaël Wsiaki, de diriger la chorale sur certaines chansons. Ce jeune Franco-Manitobain de 24 ans, professeur de musique au Centre scolaire Léo-Rémillard, va permettre d'apporter du sang neuf à la chorale. « En ce moment, la moyenne d'âge de la chorale est de 65 ans, et ils veulent la baisser, confie-t-il. C'est pour ça que je suis là. »

(1) Le concert de la Chorale des Intrépides aura lieu le samedi 4 mai à 19 h 30 au Centre culturel franco-manitobain. Billets 20 $. Réservations au 204 233-2556.

Votre hôpital, votre fondation

« L'HÔPITAL, C'EST CHEZ NOUS »

La campagne nationale *Un Héritage à partager* se déroulera durant tout le mois de mai. Elle a pour objectif de sensibiliser la population à l'importance du don de bienfaisance dans le cadre d'une planification financière, fiscale ou successorale.

Pour avoir longuement œuvré au sein de l'Hôpital Saint-Boniface (HSB), Gabriel et Marcelle Forest connaissent les besoins de l'institution médicale et savent que les aides financières y sont les bienvenues pour appuyer la recherche en santé et les soins aux patients. C'est la raison pour laquelle ils ont choisi de faire un legs au profit de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface (FHSB).


Marcelle et Gabriel Forest.

« D'abord vérificateur externe des livres de comptabilité de l'HSB, puis membre du Conseil d'administration (CA) de la Fondation, du Comité d'investissement des Sœurs Grises, du CA des Charités Dorais et du Comité du Radiothon, j'ai toujours entretenu une relation étroite avec l'Hôpital, confie Gabriel Forest.

Son épouse Marcelle était elle aussi fortement liée aux activités de l'institution médicale, en tant que présidente du Conseil auxiliaire de l'HSB de 1991 à 1996 et, ensuite, comme membre du Comité du Radiothon.

Lorsque la question du testament a surgi dans la vie du couple, il a tout de suite été décidé d'accorder un don à l'établissement médical.

« Partis de rien, nous avons travaillé très fort mon épouse et moi pour arriver là où nous nous trouvons aujourd'hui et prendre soin de notre famille, indique Gabriel Forest. Une partie de nos biens iront à nos enfants et nos petits-enfants. Quant au surplus, nous avons décidé de l'offrir à l'Hôpital afin d'aider la recherche et le fonctionnement de l'HSB là où les gouvernements ne peuvent pas intervenir. »

Pour le couple, soutenir l'Hôpital, c'est garantir les soins aux patients, mais c'est aussi participer à l'épanouissement de la communauté franco-manitobaine. « Quand on parle de la communauté francophone, l'Hôpital est évoqué, au même titre que la Cathédrale de Saint-Boniface, l'Université de Saint-Boniface, le Musée de Saint-Boniface ou le Cercle Molière souligne Marcelle Forest. »

Pour les époux, ces organismes font partie de leur vie de tous les jours, et ils sont heureux de pouvoir contribuer à leur subsistance. « L'Hôpital a toujours symbolisé quelque chose de majeur à nos yeux, continue Marcelle Forest. Nous l'avons fréquenté en tant que professionnels et en tant que patients. L'HSB, c'est chez nous, et c'est pourquoi il est important pour nous de soutenir ses activités. »

UN MILIEU MÉDICAL TOUJOURS PLUS SOLIDE

L'Hôpital Saint-Boniface (HSB) ne serait pas ce qu'il est sans son équipe d'infirmiers et d'infirmières qualifiés. Leur rôle est primordial dans la réussite des soins apportés aux patients.

Les infirmiers et infirmières œuvrent au quotidien aux côtés des autres professionnels de la santé. Ils sont présents dans tous les départements de l'Hôpital.


…ryl Bennett.

Pour les aider dans leur fonction, les soutenir et les encadrer, il existe au sein de l'HSB une structure dont la mission première est de fixer et d'optimiser les normes relatives à la pratique professionnelle. Elle s'intitule le Conseil sur la pratique des soins infirmiers (CPSI) et réunit un groupe d'infirmiers issus de tous les programmes cliniques.

« Le CPSI fonctionne avec un minimum de 26 membres sélectionnés dans chacun des programmes, détaille la présidente du Conseil depuis sept ans, Cheryl Bennett. Il en compte actuellement 28.

« Le groupe se rencontre une fois par mois pour discuter des questions et des préoccupations liées à la pratique des soins infirmiers, continue la présidente. Le temps d'une journée complète, il s'emploie à trouver des solutions aux difficultés abordées en vue de favoriser un environnement médical toujours plus solide.

« On revoit et, au besoin, on change les procédures cliniques en tenant toujours compte de la littérature médicale la plus récente et des ressources dont on dispose », souligne-t-elle.

Si le secteur infirmier est valorisé au quotidien au sein de l'HSB, il l'est plus encore à l'occasion de la Semaine nationale des soins infirmiers qui, depuis 1985, célèbre le groupe de professionnels de la santé le plus vaste du pays. Cette année, elle se déroulera du 6 au 12 mai et aura pour thème Soins infirmiers : puissante force de changement.

« L'HSB prévoit toute une série d'activités durant cette semaine particulière, lance Cheryl Bennett. Elles auront pour objectif de mettre en lumière le travail des infirmiers et infirmières, et de montrer au public ce qu'on fait pour développer les différents programmes cliniques.

« En plus de soigner, les infirmiers et infirmières ont un rôle de soutien et d'éducation vis-à-vis les patients et leur famille, ajoute-t-elle. Ils œuvrent avec compassion et éthique afin d'assurer la plus grande sécurité. Il est important de célébrer qui nous sommes et ce que nous faisons pour les Canadiens du pays et cela, avec des d'évènements publics au travers desquels chacun peut trouver réponse à ses interrogations. »

ÉVÈNEMENTS

pour une exposition
mettant en vedette les œuvres
de Bruce Head,
Rosemary Kowalsky
et Keith Wood.
L'exposition se termine
le 16 juin.
Ouvert à tous.
Visitez le site Web
www.galeriebuhlergallery.ca
pour les heures d'ouverture.

La Soirée chocolatée
Le mercredi 22 mai 2013
à 18 h 30
Hôtel Fort Garry

Venez célébrer
une époque classique
au profit d'une cause
intemporelle.
Pour plus d'information,
visitez le site Web
www.saintboniface.ca
ou composez le 204 237-2067.


Hôpital St-Boniface Hospital

409, avenue Taché | Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6

saintboniface.ca

Musique

Une recette éclectique

Doté de paroles impressionnistes et d'une musique où le métal, le pop, le punk et le rock se rencontrent, Hollow Script cherche à accrocher les mélomanes.

Daniel BAHUAUD

Formée en 2012, la formation Hollow Script livre une musique aux carrefours de plusieurs genres musicaux, alliant métal au punk et au pop. Le résultat, selon son batteur, Pascal Courcelles, et sa parolière, Myriam Damphousse, est un mélange dansant et agressif qui se veut toutefois accrocheur.

« Cet éclectisme est le fruit de la rencontre des musiciens de Hollow Script, déclare Pascal Courcelles. Au départ, nous jouions du métal traditionnel. Mais au fur et à mesure qu'on a pu partager nos goûts musicaux, nous avons infusé les genres que nous aimons tous. Bien entendu, notre style a évolué. La musique est plus au goût de tous les musiciens. Et c'est plus agréable de se rendre aux pratiques quand tu as hâte de retrouver des compagnons musiciens.

« Pour ma part, j'aime le métal, au point où j'étais dans un groupe métal, les Midnight Dawns, poursuit le natif de Sainte-Agathe. Mais je suis également friand du rock, du progressif et du pop plus heavy des groupes comme Paramore. »

Myriam Damphousse a des goûts forts différents. « J'aime la musique acoustique, les groupes post-hard core et la musique électronique, déclare-t-elle. Alors j'apporte une sensibilité nouvelle à notre musique. »

Les paroles aussi. « Dans les textes, je m'inspire de mes expériences personnelles, souligne la francophone originaire de Saint-Joseph. Je ne fais pas de grands commentaires politiques. Du moins, pas pour le moment. Ce qui m'intéresse, ce sont les amitiés, les relations amoureuses, et les grands changements de la vie, comme déménager ailleurs, ou encore accepter de nouvelles responsabilités.

« Les paroles sont très impressionnistes, poursuit-elle. C'est voulu, en partie parce que c'est un style qui exprime ma voix poétique personnelle, mais aussi parce que j'espère que les gens qui les écoutent pourront les absorber et se les approprier. »

Est-ce dans ce sens que l'on doit entendre le nom de Hollow Script?

« Ce serait une façon imagée et appropriée de relier les textes au nom du groupe, estime Myriam Damphousse. Par contre, la réalité est que le nom est une réaction à ce que nous faisions aux tout débuts de notre formation. Autrefois, notre approche était plus conceptuelle. On racontait une histoire par l'entremise d'une séquence de chansons. Et quand j'écrivais les textes, je n'exprimais pas nécessairement mes émotions. Je devais suivre le fil de l'histoire qu'on s'était proposée. Les paroles étaient vides d'expression personnelle directe. D'où Hollow Script. »

Égayé par leur nouvelle direction musicale, Hollow Script prépare son premier mini-disque. « On peut entendre le premier tube sur notre page Facebook (1), déclare Pascal Courcelles. Le tout sera prêt en juillet. »

Entre-temps, les mélomanes auront deux occasions pour se familiariser avec le groupe. Le 4 mai, à 20 h, il se présentera sur la scène au sous-sol du restaurant Sawatdee Thai, situé au 555, rue Osborne, à Winnipeg. Le 11 mai, à 19 h, Hollow Script se présentera à l'église Crescent Fort Rouge, située au 525, avenue Wardlaw, à Winnipeg.

(1) *Facebook/hollowscriptmusic*



photo : Daniel Bahuaud

Myriam Damphousse et Pascal Courcelles.

RIEL, PATRIOTE

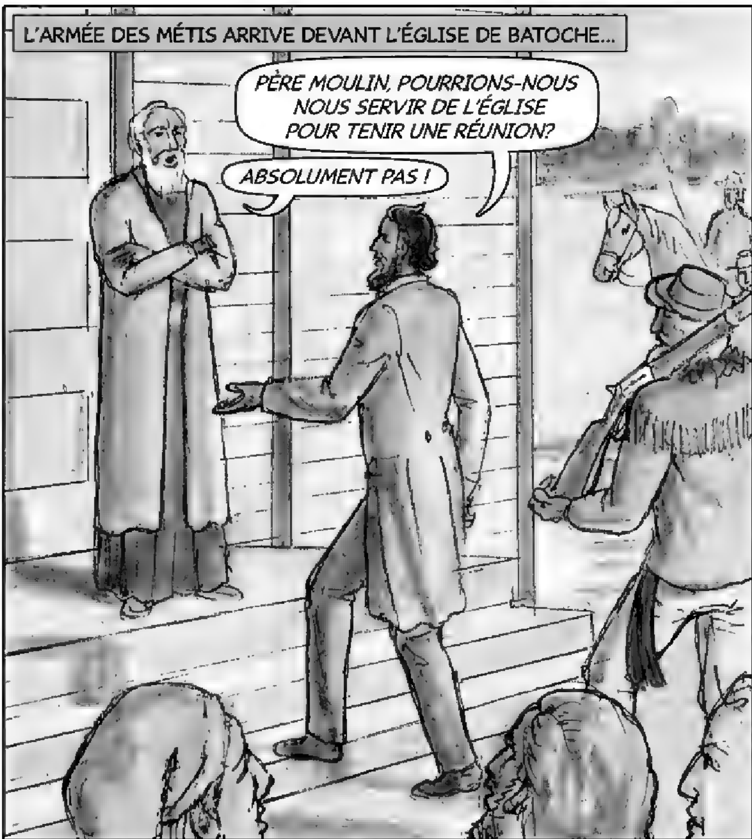
TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET













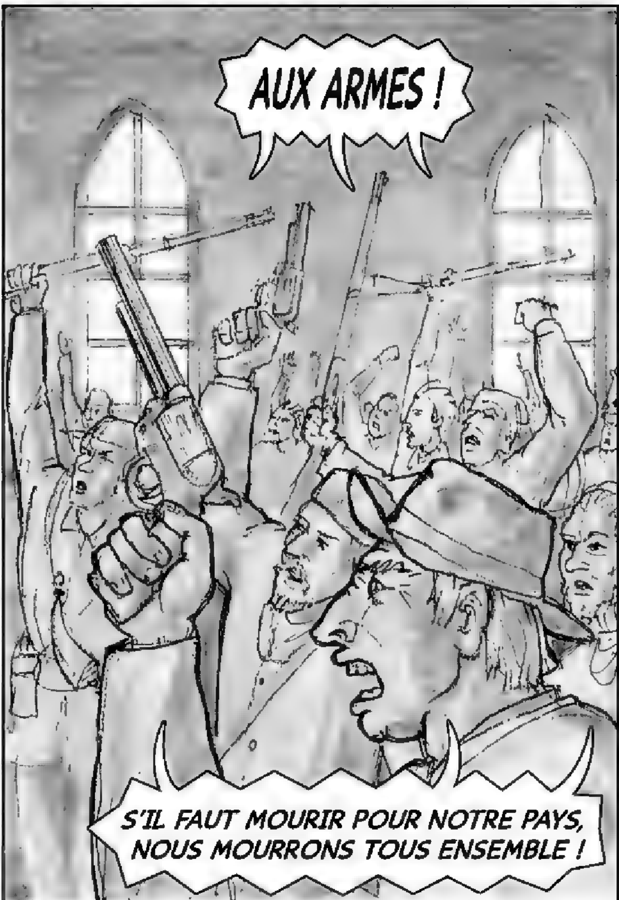












37

WWW.ROBERTFREYNET.COM

CONTES

Une expérience toujours différente

La conteuse québécoise Eveline Ménard est de retour au Manitoba pour raconter des histoires au public, mais aussi enregistrer un conte sur album.

Camille HARPER-SÉGUY

En février et mai 2012, la conteuse québécoise, Eveline Ménard, avait croisé la route de l'écrivain franco-manitobain, Bertrand Nayet, à Winnipeg, afin de créer avec lui, en résidence d'écrivains à la Maison Gabrielle-Roy, un ou des contes. Les 8 et 9 mai prochains, la Québécoise revient à la Maison Gabrielle-Roy pour présenter le produit final au public. (1)

« Sur ce projet, qu'on a pour le moment intitulé ***Contes de fils et d'eaux***, Bertrand Nayet et moi avons vraiment croisé nos univers et nos histoires, se réjouit Eveline Ménard. C'était très intéressant de rencontrer un autre artiste dans un autre domaine que le mien! Ça nous a amenés ailleurs. »

Contes de fils et d'eaux est l'histoire d'un Voyageur qui raconte ses rencontres. « À travers elles, le public partage ses questionnements et ses réflexions, annonce la conteuse québécoise. Il y a donc plusieurs histoires dans l'histoire!

« De plus, ça faisait écho à des légendes et histoires traditionnelles du Manitoba comme du Québec, donc Bertrand Nayet comme moi nous sentions bien dans ce thème », confie-t-elle.

Conteuse depuis 15 ans, Eveline Ménard a en effet une préférence pour raconter les contes et légendes traditionnelles car « c'est un matériau de base presque infini, tout en apportant de nombreuses connaissances historiques ou encore sur le dépassement de soi », assure-t-elle. Elle a donc beaucoup adapté de ces contes d'autrefois à aujourd'hui dans sa carrière.

Multiples versions

Les 8 et 9 mai, Eveline Ménard présentera des extraits de *Contes de fils et d'eaux* au public. « Je raconterai des passages différents à chaque fois, pour que les gens qui veulent revenir puissent toujours apprécier le spectacle », précise-t-elle.

Elle remarque néanmoins que « quoi qu'il en soit, chaque fois que je compte une histoire, c'est toujours une version un peu différente car le conte est une activité interactive. Je parle au public, je l'interpelle, et selon ses réactions, je peux utiliser des images ou d'autres. L'histoire reste la même, mais la façon de la raconter est variable ».


photo : Gracieuseté Émilie Dumais

La conteuse québécoise Eveline Ménard sera à la Maison Gabrielle-Roy les 8 et 9 mai prochains pour présenter les extraits d'un conte qu'elle a inventé avec le Franco-Manitobain Bertrand Nayet.

Il est notamment très important, pour tout conteur d'histoires, de « bien mettre son public dans l'ambiance, lui décrire l'univers de notre conte pour l'amener dans son imaginaire. Ils doivent pouvoir se faire un film de l'histoire à mesure qu'on la raconte », affirme-t-elle.

D'ailleurs, pour ce qui est de *Contes de fils et d'eaux*, ça ne devrait pas poser de problème à Winnipeg car « on sent bien qu'on est au Manitoba, avec les paysages et les rivières dont on parle », assure Eveline Ménard.

Contes de fils et d'eaux sera par ailleurs disponible en deux versions, écrite et orale. Bertrand Nayet s'est occupé de la version écrite et des illustrations, et Eveline Ménard, de la version orale. C'est d'ailleurs une autre raison de sa venue à Winnipeg, pour enregistrer ce livre-disque.

« On retrouve essentiellement la même chose dans les deux versions, mais je raconte vraiment l'histoire. Donc, mon langage est plus parlé que dans le livre, conclut la Québécoise. C'est ma plume de conteuse. »

(1) Le 8 mai à 18 h et le 19 mai à 19 h à la Maison Gabrielle-Roy, 375, rue Deschambault. Info. : 204 231-3853.

HOCKEY

Les Warriors intronisés

L'équipe des Warriors de Saint-Malo de l'année 1972-1973 a été sélectionnée pour faire partie du temple de la renommée du hockey du Manitoba, dans la catégorie équipe, le 15 avril dernier.

En 1972-1973, les Warriors avaient connu une saison parfaite avec 18 victoires aucune défaite en saison régulière, et 8 victoires aucune défaite en séries éliminatoires. Elle devenait ainsi la première équipe de tous les temps, à accomplir un tel exploit.

« C'est tout un honneur de se faire introniser au Temple de la renommée du hockey du Manitoba, explique un des anciens des Warriors, Henri Hamonic. C'est une histoire comme dans les films, on peut presque dire que c'est impossible de réussir ça, mais nous avons réussi l'exploit. »

L'annonce officielle avait lieu le 15 avril dernier au Polo Park de Winnipeg, et la cérémonie d'intronisation se tiendra le 5 octobre prochain.

M.-A. L.



Dans nos écoles



Citation de la semaine

« Je suis très fière que notre école soit aussi engagée dans le domaine de la justice sociale. En plus de nous donner une formation académique, nous recevons une formation en empathie et en savoir-vivre. »

Marie-Andrée Bérubé
12e année
Centre scolaire Léo-Rémillard



photo : Daniel Bahuaud

Danika Chabot, Amélie Bauch et Kaylee Esperanza.

Centre scolaire Léo-Rémillard

Passionnés de justice

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Le Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR) est une école bien entichée de justice sociale, tant au Canada qu'à l'étranger. Les 26 et 27 avril, son conseil étudiant a organisé une famine de 30 heures, un geste de solidarité avec les jeunes des pays qui n'ont pas suffisamment de nourriture.

« C'est notre cinquième famine annuelle, déclare un membre du conseil étudiant, Marie-Andrée Bérubé. Tous les jeunes du monde n'ont pas tous l'option de refuser de manger ce qui est dans leur assiette. »

Après leur journée scolaire, les participants ont passé la nuit à l'école, pour continuer leur jeûne, et leurs réflexions sur la justice sociale. « Des représentants du mouvement Idle No More sont passés nous parler des réalités dans les communautés autochtones», indique Marie-Andrée Bérubé.

République dominicaine

De plus, dans le cadre du programme Mission en vision de l'école, 27 élèves membres du comité de justice sociale du CSLR se sont rendus, en février, en République dominicaine, pour y passer une semaine à aider les orphelines de la Casa Albergue de Martina, située à Puerto Plata.

« Nous avons peinturé des murs dans l'orphelinat, et rafistolé son jardin, qui était en désuétude, indique une élève en 11e année, Amélie Bauch. De plus, on a passé du temps à connaître les 24 filles de l'orphelinat, en enseignant des cours et en organisant des jeux.

« C'était une expérience touchante, poursuit-elle. Il y avait beaucoup de larmes lorsqu'on a quitté les filles. Je rêve maintenant d'adopter un jour un enfant d'un pays en voie de développement. »

Sa camarade de classe, Danika Chabot, est du même avis. « J'aimerais retourner pour continuer de travailler avec les orphelines, explique-t-elle. Lorsqu'elles complètent leur 8e année de scolarité, elles doivent quitter l'école. Je veux fonder une école secondaire dans la région. »

Pour Danika Chabot et Amélie Bauch, il ne s'agit pas de rêves adolescents. Elles ont déjà beaucoup travaillé au sein du comité de justice sociale, ayant prêté main-forte à la Mission Siloam et Moisson Winnipeg. De plus, elles suivent le programme de leadership en justice sociale offert au CSLR.

« Un bon nombre d'entre nous avons les outils et la volonté qu'il faut pour réaliser des projets d'envergure, explique Danika Chabot. En République dominicaine, j'ai croisé une famille moins nantie qui avait besoin d'aide. Je me suis organisée avec les élèves du comité de justice sociale pour qu'on puisse sur le champ lui donner ce que nous pouvions. De retour au Canada, nous avons envoyé d'autres articles. »

Haïti

En outre, le comité de justice sociale organise une soirée sociale pour une des Écoles sans frontières haïtiennes, afin de collecter des fonds pour l'éducation des jeunes.

« La soirée aura lieu le 14 juin au Centre culturel franco-manitobain, indique l'enseignante qui coordonne le programme de leadership en justice sociale, Kaylee Esperanza. Les élèves travaillent déjà d'arrache-pied pour assurer la réussite de l'évènement. »

« Je suis très fière que le CSLR soit aussi engagé dans le domaine de la justice sociale, affirme Marie-Andrée Bérubé. En plus de nous donner une formation académique, nous recevons une formation en empathie et en savoir-vivre. »



AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 211, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de La Liberté *en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).*

www.dsfm.mb.ca

PUBLI-REPORTAGE



Dans nos Écoles



École Taché

Une opinion qui compte

Daniel BAHUAUD
Saint-Boniface

L'annonce, le 26 avril dernier, que Winnipeg accueillera les Jeux du Canada en 2017 a fait le bonheur des élèves de l'École Taché.

Quelque 150 élèves de la 4e à la 6e année étaient de la fête, lors du rassemblement à La Fourche, où l'annonce a été faite.

« C'était formidable, déclare le directeur, Mayur Raval. Lorsque la patineuse de vitesse, Catriona Le May Doan s'est adressée aux jeunes, ils étaient tout ouïe. L'athlète leur a donné la permission de rêver, et les a exhortés à travailler très fort pour réaliser leurs rêves. C'est un message qui s'applique à tous les domaines, pas seulement dans le monde des sports. »

Élève en 6e année, Ibrahim Bezzahou, dit avoir pris le message à cœur. « J'adore le soccer et j'aimerais participer aux Jeux, déclare-t-il. Je suis dans plusieurs équipes et je participe à des camps de soccer. Et de plus, il me reste trois ans pour réaliser cet objectif! »

Rien d'étonnant, donc, qu'Ibrahim Bezzahou était de la partie, le 15 avril dernier, lorsque l'équipe d'évaluation du Conseil des Jeux du Canada était de passage à l'École Taché, pour assister à une manifestation des élèves de la 4e à la 6e année.



photo : Daniel Bahuaud

Les élèves de la 6e année de l'École Taché, affichant une fierté toute winnipégoise et francophone.

« Nous nous sommes placés devant l'école, avec une bannière, explique une élève en 6e année, Excellencia Tchibambuyi. Ensemble, on a crié très fort : «Nous voulons les Jeux! Nous voulons les Jeux!» C'était une grande opportunité pour nous d'afficher notre fierté winnipégoise et francophone. Je pense que les politiciens et les gens de l'équipe d'évaluation qui sont passés nous voir étaient impressionnés. »

La coprésidente du comité de soumission de Winnipeg, chargé d'avancer la cause de la ville auprès du Conseil des Jeux du Canada, Mariette Mulaire, est pour sa part certaine que la manifestation des élèves a eu un impact.

« L'équipe d'évaluation a ramené souvent cette surprise dans nos discussions, déclare-t-elle. Je crois que l'énergie des élèves de l'École Taché a contribué de façon positive et mesurable à leur choix de notre ville pour les Jeux du Canada. Et je suis fière que ces mêmes élèves étaient à La Fourche pour représenter la francophonie manitobaine, lorsque l'annonce a été faite. Leur présence était très appropriée. »

Badminton

À votre service!

Daniel BAHUAUD
Manitoba

Plus de 450 athlètes des écoles rurales et urbaines ont convergé, le 26 avril dernier, vers Saint-Boniface, pour participer au championnat divisionnaire annuel de badminton pour les 7e et 8e années.

Organisé par les enseignants Claude Vigier et Daniel Belisle, l'évènement avait lieu sur les 27 terrains du Centre d'art et de la technologie de Saint-Boniface, de l'Université de Saint-Boniface, du Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR), du Collège Louis-Riel (CLR) et de l'École Précieux-Sang.

Selon le coordonnateur des services en éducation physique et à la santé, Luc Therrien, la compétition s'est déroulée sans embûches.

« Le badminton place beaucoup d'accent sur l'étiquette, rappelle-t-il. Le sport est arbitré par les athlètes mêmes. Les jeunes sont donc encouragés à développer cette confiance de faire des appels justes. Sans cette coopération, le jeu peut dégringoler. Je suis fier de pouvoir affirmer qu'il n'y a eu aucune dispute au cours du championnat. »

Écoles gagnantes

L'École Lacerte et l'École régionale Saint-Jean-Baptiste (ERSJB) ont remporté les bannières de la 7e et de la 8e années. L'École Lacerte a été déclarée championne de la 7e année et de la 8e année, ayant remporté 35 et 42 points cumulatifs respectivement.

L'ERSJB, quant à elle, a été déclarée championne de la 7e et de la 8e années en ce qui concerne les moyennes per capita, avec et 2,1 et 1,4 points par élève participant respectivement.



photo : Daniel Bahuaud

Le Collège Louis-Riel a accueilli les équipes féminines de la 7e et de la 8e années lors du championnat de badminton du 26 avril dernier.

Résultats individuels

7e année

Catherine Robert de l'École Christine-Lespérance a remporté la première place dans la catégorie simple féminin. Jici Roy de l'École communautaire Réal-Bérard (ECRB) a remporté la catégorie simple masculin.

L'École Lacerte a gagné dans la catégorie double féminin, grâce au jeu de Julie Brétécher et de Tessa Robert-Betzold. Côté masculin, ce sont Jayden McCarthy et Nathan Ayotte de l'ERSJB qui ont accédé au sommet. L'équipe double mixte de l'École Christine-Lespérance, composée de Justin Fontaine et de Pascale Bouchard, a obtenu la victoire.

8e année

Grace Ma de l'École Lacerte est gagnante de la catégorie simple féminin. Dalain Préfontaine de l'ECRB a remporté la catégorie simple masculin. L'ERSJB a été la plus performante dans la catégorie double féminin, grâce au jeu de Danielle Vermette et de Kaylee Dixon. Dans la catégorie double masculin, ce sont Brady Ahlbaum et Julien Dupas de l'École Lacerte qui ont remporté la victoire. Les gagnants de la catégorie double mixte sont Jenelle Talbot et Dylan Dacquay du Collège régional Notre-Dame.

À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au **www.dsfm.mb.ca**.

Activités scolaires

- ☑ **1 MAI** – Championnat divisionnaire de badminton; 9e et 10e.
- ☑ **2 MAI** – Infortunatus, pièce de théâtre présentée gratuitement au Centre scolaire Léo-Rémillard à 19 h.
- ☑ **6 AU 10 MAI** – Festival Théâtre Jeunesse au CCFM; 7e à 12e.
- ☑ **9 MAI** – Salon de carrières au collège régional Notre-Dame; 9e à 12e des écoles de l'Ouest.

Congés

- ☑ **3 MAI** – Journée d'administration – Pas de classes sauf l'école Pointe-des-Chênes.
- ☑ **10 MAI** – Journée d'administration – école Pointe-des-Chênes.

PUBLI-REPORTAGE

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

- ✔ 4 mai • ***Vide Grenier*** • 9 h à 15 h • Gymnase de l'École St-Joachim • info. : jcyvette@hotmail.com ou jcgagnon@mts.net pour vendre vos effets.

Richer

- ✔ 23 juin • ***Banquet du 100e de l'Église de l'Enfant-Jésus*** • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Boniface

- ✔ Les lundis • ***Sessions de nutrition et d'activités physiques*** • 17 h 30 à 20 h 30 • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info. : 204-975-4250.
- ✔ Les samedis • ***Classes de citoyenneté*** • 13 h 30 à 16 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- ✔ Les mardis et mercredis • ***Club de conversation en anglais*** • 14 h à 16 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- ✔ Les mardis et jeudis • ***Club d'anglais*** • 17 h à 19 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- ✔ Les samedis • ***Club d'anglais II*** • 10 h à 12 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- ✔ Jusqu'au 2 mai • ***Chorale des Intrépides*** • Répétitions tous les jeudis à 19 h 30 • Dans la Sacristie de la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale • info. : 204-736-4445.
- ✔ Jusqu'au 2 mai • ***Chœur des petits Intrépides*** • répétitions tous les jeudis • 18 h 30 • École Précieux-Sang, 209, rue Kenny • info. : 204-477-1531.
- ✔ Jusqu'au 13 mai • ***Danse de ligne et Zumba*** • 19 h, tous les lundis • Centre récréatif Notre-Dame • info. : 204-793-1054.
- ✔ Jusqu'au 21 mai • ***Yoga léger*** • 10 h 30, tous les mardis • Centre récréatif Notre-Dame • info. : 204-793-1054.
- ✔ Jusqu'au 22 mai • ***Leçons de danse Fox Trot*** • 19 h, tous les mercredis • Centre récréatif Notre-Dame • info. : 204-793-1054.
- ✔ Jusqu'au 29 mai • ***Rajeunir votre cœur et rester de bonne humeur*** • 9 h 30 les lundis et mercredis ou 16 h 30 les mardis et jeudis • Sportex, USB, 200 avenue de la Cathédrale • info. : 204-235-4407.
- ✔ Jusqu'au 26 juin • ***Activ-eau - Leçons de natation en français*** • heures variées • Piscine Cindy Klassen et Bonivital • info. et inscription : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 3 mai • ***Le Sénégal au Manitoba – soirée culturelle*** • 19 h • Centre récréatif Notre-Dame, 271, avenue de la Cathédrale • info. : Association des sénégalaises et sénégalais du MB.
- ✔ 4 mai • ***Le marché de nuit – souper de charité*** • 17 h 30 • Université de Saint-Boniface, gymnase ouest, 196, av. de la Cathédrale • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 4 mai • ***La Chorale des Intrépides et des Jeunes Intrépides*** • 19 h 30 • Salle Pauline-boutal, CCFM, 340, boulevard Provencher • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 8 mai • ***Café-Éclipse*** • 9 h 30 • Club Éclipse, 255 avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.
- ✔ 9 mai • ***AGA – Chorale des Intrépides*** • 19 h 30 • Club Éclipse, 255 avenue de la Cathédrale.
- ✔ 11 mai • ***Soirée Bud, Spud et steak*** • 17 h • Canad'Inns, 1034 chemin Elizabeth • au profit de la paroisse Sainte-famille • info. : 204-237-3068.
- ✔ 15 mai • ***Grouille ou rouille*** • 9 h à 15 h • Université de Saint-Boniface • journée d'activités de bien-être • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 16 mai • ***AGA – Maison Gabrielle-Roy*** • 19 h • info. et inscriptions : 204-231-3853 ou 204-231-3910.
- ✔ 23 mai • ***Cabane à TiBert, party de cuisine*** • 18 h 30 • Maison du Bourgeois, Fort Gibraltor • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 23 mai • ***Grand rassemblement préscolaire*** • 10 h 30 • CCFM, 340, boul. Provencher • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 1er juin • ***Rassemblement diocésain de Saint-Boniface*** • 9 h • Quartier près de la Cathédrale de Saint-Boniface • inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 4 et 5 mai • ***Vente de garage paroissiale*** • 9 h à 15 h (sam.) et midi à 15 h (dim.) • Sous-sol de l'Église • info. : 204-758-3339.

Autres

- ✔ 13 juin • ***Gala archidiocésain de Saint-Boniface*** • 17 h 30 • Salle de bal Centennial, Victoria Inn, 1808, avenue Wellington • inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 14 juin • ***Soirée francophone des Goldeyes*** • Détails à venir.
- ✔ 25 juin • ***Gala du 100e de La Liberté*** • 17 h 30 • Metropolitan Entertainment Centre • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ
avant midi le jeudi précédant la date de parution.





233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo









Hockey

Les Jets près du cœur

N'ayant pas pu se qualifier pour les séries éliminatoires, les Jets ont joué leur dernier match le 25 avril dernier. Une saison trop courte au goût de fervents partisans comme Sylvie Saltel Lawrie.

Sabine TRÉGOUËT

Écourtée à 48 parties, la saison de la LNH 2012-2013 s'est achevée le 25 avril pour les Jets, après une défaite 4-2 contre les Canadiens de Montréal. L'équipe winnipégoise, qui termine en neuvième position derrière les Islanders de New York, ne participe donc pas aux séries éliminatoires.

« On est tous déçus, confie le joueur francophile des Jets, Grant Clitsome. On aurait aimé aller en séries, mais on a été inconstants. On a perdu trop de matchs consécutifs et c'est difficile de remonter la pente dans une saison aussi courte. »

Jusqu'au dernier moment, l'espoir d'aller en séries éliminatoires était encore présent. Mais les Jets dépendaient alors de la défaite d'autres équipes pour pouvoir se qualifier, une situation inconfortable et risquée.

« Ils ont tellement failli aller en séries, déplore la passionnée de hockey, Sylvie Saltel Lawrie. Juste le fait qu'ils soient passés près de se qualifier a rendu l'ambiance des derniers matchs très intense. C'est dommage, parce que cette année était une chance pour nous de se rendre en séries. L'année prochaine, on change de division, et on va se retrouver avec des équipes bien plus fortes. »

Son amour pour les Jets ne diminue pas pour autant. « Je ne fais pas trop attention aux statistiques, explique-t-elle. Ce que j'aime, c'est les supporter. C'est vraiment super d'avoir à nouveau notre équipe locale. J'aime les soutenir, je suis fière d'être de Winnipeg. Même si je déménageais, je continuerais de les supporter. »

Pour Sylvie Saltel Lawrie et son mari, pas question de manquer une seule partie. « Avec la saison raccourcie, on regardait des matchs tous les deux jours, conclut-elle. C'était vraiment intense. Évidemment, je suis triste qu'ils n'aillent pas en séries, mais au moins, je vais pouvoir faire autre chose de mes soirées maintenant! »



photo : Sabine Trégouët

Malgré une saison en demi-teinte, Sylvie Saltel Lawrie reste une fière partisane des Jets.

Jeux du Canada

Pari gagné à Winnipeg

Le Conseil des Jeux du Canada et la Province du Manitoba ont confirmé, le 26 avril dernier, que Winnipeg accueillera les Jeux d'été du Canada en 2017.

« Nous sommes très heureux de pouvoir accueillir les Jeux, a déclaré le maire de Winnipeg, Sam Katz. Notre ville a une longue histoire d'accueillir chaleureusement les athlètes et les visiteurs lors d'activités sportives et culturelles de grande envergure. Je suis confiant que les Jeux du Canada de 2017 ne feront pas exception à cette règle. »

La coprésidente du comité de soumission de Winnipeg, chargé d'avancer la cause de la ville auprès du Conseil des Jeux du Canada, Mariette Mulaire, abonde dans le même sens.

« Je suis complètement heureuse, déclare-t-elle. Nos efforts ont valu la peine. Depuis trois mois, nos bénévoles ont travaillé sans cesse pour obtenir une réaction positive de l'équipe d'évaluation des Jeux.

« Mais ça n'a pas été facile, poursuit-elle. Il fallait rencontrer l'Université du Manitoba pour confirmer leur intérêt d'accueillir les athlètes. Ensuite, il a fallu nous assurer que ses installations soient plus qu'adéquates. Il fallait examiner tous les terrains de jeux proposés, voir au transport des athlètes et, avant tout, obtenir le financement nécessaire de la Province et de la Ville, en soulignant l'impact économique des Jeux. »

La Franco-Manitobaine se dit également fière que « le bilinguisme de Winnipeg contribuera à faire briller Winnipeg au sein du Canada, surtout qu'il s'agira du 50e anniversaire de la création des Jeux du Canada. Nous avions trois mois et demi pour soumettre notre demande. Ce n'était pas évident, mais aujourd'hui, nous sommes fiers de notre coup! »

D. B.

Télé-horaire de la semaine du 6 au 12 mai 2013

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LeTéléjournal RDI	RDI matin	Les docteurs		L La télé sur le divan / Pénélope McQuade		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Paquet v. express	Beautés désespérées		Variées				Cap sur l'été	
RDI	Charbonneau	RDI en direct					Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct						Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		Mot de passe	Allô Docteurs	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées	V 30 millions	Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	:25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Variées	Le Tricheur	Mario Dumont	TVA nouvelles		Négociateur	Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		:25 Top modèles	:55 TVA nouvelles	

Lundi 6 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Cap sur l'été	Paquet v. express	Le Téléjournal		Des squelettes	Oser une autre vie	Dans l'oeil du dragon		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		Des squelettes	Frères et soeurs
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Hot Coffee"		Le Téléjournal		RDI en direct		Le National	Le National	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages "Hot Coffee"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Barcelone"		Bir Hakeim 1942, quand la France renaît		Armées secrètes OTAN		On n'est pas que des cobayes		TV5lejournal/Afrique	:35 L'Épervier		Fais pas ci "Être (ou ne pas être) une femme"		Ports d'attache "Barcelone"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Une minute pour gagner		Dallas "The Enemy Of My Enemy"		Testé sur humains Denis Bouchard		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 **"Hulk"** Un savant se transforme en un géant vert suite à son exposition à des rayons gamma. ('03) Jennifer Connelly, Eric Bana.					

Mardi 7 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Cap sur l'été	Paquet v. express	Le Téléjournal		Des squelettes	Le monde en parlait	Vengeance "Intrigue"		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		Des squelettes	Frères et soeurs 1/2
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Les orphelins du SIDA"		Le Téléjournal		RDI en direct		Le National	Le National	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages "Les orphelins du SIDA"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	On n'est pas que des cobayes		Fais pas ci, fais pas ça "L'effet Tatiana"		Vida Louca		Ports d'attache "Barcelone"		TV5lejournal/Afrique	:35 **"Les Associés"** ('09) François Berléand, Christopher Lambert.			:05 Cher Robert	Amyu, l'armée des hommes-guêpes		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne		Donnez au suivant		Esprits criminels "Plus sombre que la nuit" 2/2		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 **"Sexe, lycée et vidéo"** ('03) Tony Denman, Erik von Detten.				:15 La fièvre de la danse	

Mercredi 8 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Cap sur l'été	Paquet v. express	Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		Des squelettes	Frères et soeurs 2/2
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages	Grands reportages	Le Téléjournal		RDI en direct		Le National	Le National	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages	Grands reportages
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Miroir	Envoyé spécial			Peuples du monde	Spécimen "Le goût du fric"		TV5lejournal/Afrique	:35 Les routes de l'impossible		Vida Louca		Partir Autrement		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Rock et Rolland	André Sauvé Pt. 1 de 2 suite le 15 mai		Messmer: Drôlement mystérieux		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 **"Selena"** ('96) Edward James Olmos, Jennifer Lopez.					:45 Perdgagn

Jeudi 9 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Cap sur l'été	Paquet v. express	Le Téléjournal		Des squelettes	Animo "Odette"	Prière de ne pas envoyer de fleurs		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		Des squelettes	"Génération perdue"
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI en direct		Le National	Le National	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les Pays-Bas au fil de l'eau		Missions d'urgence		Les routes de l'impossible		Science ou fiction	Cliquez	TV5lejournal/Afrique	:35 **Pas rêver** Des reportages vous emmènent à la découverte du Maroc, loin des sentiers battus.				Passe-moi jumelles "D'une terre à l'autre"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		**"Bien sûr, peut-être"** ('08) Isla Fisher, Ryan Reynolds.				TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 **"Adam (v.f.)"** ('09) Rose Byrne, Hugh Dancy.				:15 Du talent à revendre	

Vendredi 10 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Cap sur l'été	Paquet v. express	Le Téléjournal		**"Noémie: Le secret"** ('09) Nicolas Laliberté, Rita Lafontaine.				Zone doc "La dictature des experts"		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		**"Échelle 49"** ('04) John Travolta.	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal		Le National		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands report	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Stars des zoos	Amérikologie	**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Partir Autrement		TV5lejournal/Afrique	:35 **"Une pure affaire"** ('11) Pascale Arbillot, Francois Damiens.			Syndrome cornichon	La route des oliviers "Le duel des géants"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Dieu Merci!		Du talent à revendre		**Peter MacLeod** Pt. 1 de 2 **suite le 17 mai**		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Les seigneurs de Dogtown"** ('05) Nikki Reed, Emile Hirsch.				:45 **"Bandidas"** ('05) Salma Hayek, Penélope Cruz.		

Samedi 11 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Toupie et Binou	Manny et ses outils	Glurp attack	Magi-Nation	Galactik Football	Gawayn / :45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le monde en parlait	**Amour, haine** "Une guerre inventée" 1/2		**Toujours train** David Turner, Annie Pellerin		**Les grandes entrevues** Invité(es): Martin Petit			Humanima
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	Artisans change.	Téléjournal Midi	National hebdo	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h40 Rugby Top 14				:55 Soccer FFF				Bir Hakeim 1942, quand la France renaît		Armées secrètes OTAN		Journal Suisse	Ports d'attache "Barcelone"		Mixeur	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	Le combat des toques		Qu'est-ce qu'on att.	TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Avant-match	**Soccer LMS** Site: Stade Saputo Montréal, Québec				**"Charlie Bartlett (v.f.)"** ('07) Robert Downey Jr., Anton Yelchin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	La petite séduction		Les enfants de la télé		Médecins de combat "Ennemi Inconnu"		Téléjournal	Nouv.Sports/Mondes	:10 1800 secondes	:40 Les Soprano "Phase terminale"		:50 Les Soprano		
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	RDI en direct	Découverte		Téléjournal	Les grands report		Le monde en parlait	Téléjournal	Artisans change.	Téléjournal	National hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Ma caravane au Québec "Wakefield"		**Les années bonheur** "Marc Toesca, Laurent Chandemerle, Sophie Favier"						TV5lejournal/Afrique	:35 **On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	**"L'homme, c'est elle"** ('06) Channing Tatum, Amanda Bynes.				**"Pretty Woman"** ('90) Richard Gere, Julia Robert.					TVA nouvelles	**"Condamnés à mort"** ('07) Garrett Hedlund, Kevin Bacon.				**"La machine à explorer le temps"** ('02) Jeremy Irons, Guy Pearce.		

Dimanche 12 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mike le chevalier	Manny et ses outils	Le club des cinq	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		**"Le gendarme à New York"** ('65) Genevieve Grad, Louis De Funes.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Humanima	Cliquez	Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Technos	Amérikologie	**Thalassa** "Le piège blanc"				Journal Suisse	**Vivement dimanche!** "Catherine Frot"			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		**"L'enfant du tonnerre"** ('95) Sean Patrick Flanery, Mary Steenburgen.				TVA nouvelles	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		:45 On attend	:15 **"Dr. Seuss: Horton entend un qui!"** ('08) Voix de Steve Carell, Jim Carrey.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Dans l'oeil du dragon		Téléjournal	**L'odyssée** "L'Asie d'aujourd'hui"		**Les Olivier** "2013" Quinzième édition du gala qui souligne l'excellence de l'humour au Québec.					Téléjournal	:25 **Nouv. sports** /:40 **Amour du country**		:40 **"Gatsby le magnifique"** ('74) Mia Farrow, Robert Redford.				:40 "Malade"
RDI	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct	RDI en direct	Les grands reportages		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Artisans change.	Les grands reportages	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		**"La tête de maman"** ('06) Chloé Coulloud, Karin Viard.			:35 Expresso	Miroir	Amérikologie	TV5lejournal/Afrique	:35 Arte reportage		Missions d'urgence		On n'est pas que des cobayes		Super champion
TVA	TVA nouvelles	Les gags Full Ado	LOL :-)	Le banquier		**Céline Dion... Sans attendre** Émission de variétés avec Céline Dion.				TVA nouvelles	**"K-Pax, l'homme qui vient de loin"** ('01) Jeff Bridges, Kevin Spacey.				:15 **Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			

Aidez-nous à raconter nos histoires dans notre musée!

Emplois pour étudiants pour l'été

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche d'étudiant(e)s pour travailler à temps plein au cours de l'été. Les emplois de **guides-interprètes** débutent à la mi-mai. Faites-nous parvenir votre candidature par courriel avant 16 h 30 le vendredi 10 mai 2013 à cfiola@msbm.mb.ca.

- Doit être disponible à travailler les fins de semaines.
- Le nombre de postes à combler dépendra du financement d'une tierce partie.

Emplois à la pige toute l'année

Étudiant? À la retraite, la semi-retraite?
Vous cherchez un emploi occasionnel?

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche **d'interprètes** pour nous aider à livrer nos nouveaux programmes scolaires et nos activités d'interprétation.

Votre bilinguisme et votre flexibilité dans votre disponibilité sont essentiels. Vos connaissances en histoire canadienne et votre expérience dans un milieu éducatif sont de grands atouts pour nous aider à livrer des programmes de qualité. Salaire selon convention collective.

Si cette offre vous intéresse, svp envoyer votre curriculum vitae à cfiola@msbm.mb.ca.



AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 204 237-4823
Téléc. : 204 231-1998

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue ISABELLE MARIE-ANGE ROCH, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 30e jour de mai 2013 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécuteur aura été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 19e jour d'avril 2013.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

RETROUVEZ NOS EMPLOIS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!



Catholic Health Corporation of Manitoba
Corporation catholique de la santé du Manitoba

Enracinée dans une tradition remontant à 1844 et créée par les religieuses pionnières, notre mission aujourd'hui est accomplie par des hommes et des femmes de toutes les religions, traditions et cultures qui désirent être des témoins de compassion et d'espérance. Fidèle au ministère de guérison de Jésus Christ, la Corporation Catholique de la santé du Manitoba crée, parraine et inspire des Communautés de service à être des signes de compassion, de tendresse dans les soins et de la solidarité pour tous, en particulier là où le besoin est le plus criant.

Adjointe administrative / Adjoint administratif

POSTE À TEMPS PLEIN, NON SYNDIQUÉ

Sous la supervision générale du directeur général, la personne travaille étroitement avec la direction générale et l'équipe de gestion pour exécuter les tâches administratives de la Corporation catholique de la santé du Manitoba. Ses tâches comprennent entre autres :

✓ organiser et prioriser de manière autonome les activités administratives et s'assurer que toutes les tâches sont effectuées dans les délais établis;
✓ organiser, réserver et confirmer des réunions, des évènements spéciaux et des rendez-vous;
✓ offrir un soutien administratif;
✓ élaborer, maintenir et mettre à jour une variété de bases de données, ce qui inclut la collecte et l'entrée de données ainsi que l'offre d'une aide à l'analyse des données, à l'organisation de l'information et à la préparation de rapports;
✓ aider à coordonner des projets;
✓ préparer, formater et photocopier divers documents.

Exigences du poste

✓ Diplôme d'études secondaires avec des cours en secrétariat, en informatique et en administration. Diplôme d'études postsecondaires ou diplôme en administration des affaires est un atout.
✓ Connaissance approfondie de l'utilisation des ordinateurs et de divers logiciels de traitement de texte et de base de données.
✓ Maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit.
✓ Capacité de maintenir un niveau élevé de confidentialité.
✓ Excellente aptitude à la communication et aux relations interpersonnelles.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, **avant le 10 mai 2013**, à :

M. Daniel Lussier
431, avenue Taché, salle N5072, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 258-1061 Télécopieur : (204) 231-4286
Courrier électronique : dlussier@sgm.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.



Nous récompensons l'expertise en financement agricole

Directeur principal ou directrice principale des relations d'affaires, Morden
(numéro de dossier 022-13/14)

Vous approfondirez les relations avec des propriétaires d'exploitations primaires importantes et complexes. Vous planifierez des stratégies et des tactiques de vente attrayantes pour les clients existants et potentiels. Vous adapterez des solutions de financement en fonction des besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous comptez au moins quatre années d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Le titre d'agronome est un atout. La date de clôture du concours est le 15 mai 2013.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **www.fac.ca/carrieres** pour poser votre candidature.

www.fac.ca/carrieres Canadä



Nous sommes à la recherche de candidat(e)s pour le poste de :

DIRECTEUR(TRICE) À TEMPS PLEIN

Nous sommes une garderie francophone de 89 places, offrant un programme préscolaire, scolaire et de prématernelle. Nous sommes à la recherche d'un(e) EJE III avec plusieurs années d'expérience qui maîtrise les langues française et anglaise à l'oral ainsi qu'à l'écrit. Nous voulons une personne enthousiaste, innovatrice, qui a un esprit d'initiative et d'autonomie avec une bonne attitude pour le travail en équipe.

Veuillez s.v.p. nous faire parvenir votre curriculum vitae d'ici
le mardi 21 mai 2013
par courriel : calpgboard@gmail.com ou
par la poste : Comité de sélection, case postale 778,
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles aux gens d'expression française de Winnipeg et à la population de Saint-Boniface.

En conformité avec les buts, objectifs et mandat du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

Préposée ou préposé aux programmes et aux opérations

POSTE PERMANENT, À TEMPS PARTIEL (0,2 ETP) ET NON SYNDIQUÉ

Sous la supervision générale de la chef des programmes et des opérations, la personne est responsable de collaborer étroitement avec la chef des programmes et des opérations pour exécuter les tâches administratives de soutien du Centre de santé. Ses tâches sont :

- dactylographier et formater une variété de documents;
- préparer des documents d'information générale;
- préparer et soumettre les rapports sur les données des logiciels informatiques;
- offrir un soutien administratif à la chef du service médical;
- aider à la facturation et au recouvrement des factures impayées;
- effectuer toute autre tâche jugée pertinente par la chef des programmes et des opérations.

Exigences du poste

- Trois à cinq ans d'expérience variée dans le secteur de la santé ou deux à cinq ans d'expérience du travail de bureau.
- Diplôme d'études secondaires avec des cours d'informatique et d'administration.
- Diplôme d'études postsecondaires ou diplôme en administration des affaires (atout).
- Connaissance approfondie de l'utilisation des ordinateurs et de divers logiciels de traitement de texte et de base de données.
- Excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits.
- Connaissance approfondie des pratiques et des procédures administratives.
- Capacité d'adaptation et possession d'un sens aigu de l'organisation.
- Capacité de maintenir un niveau élevé de confidentialité.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, avant le **13 mai 2013**, à :

Madame Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2019 Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.

Centre de santé
Centre de santé Saint-Boniface
St. Boniface Health Centre

www.centredesante.mb.ca



Actionmarguerite
Service & Compassion

Joignez l'action!

Superviseurs (2 postes)
Services environnementaux
(Entretien ménager, buanderie et gestion des inventaires)

POSTULEZ EN LIGNE :
actionmarguerite.ca
Télécopieur: 204 233-6803



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Conseillère, conseiller pédagogique, Évaluation et enseignement en français
Poste permanent ou Prêt de services/Temps plein
Ministère : Éducation, Direction des services de soutien en éducation
Numéro de l'annonce : 27123
Date de clôture : le 10 mai 2013
Échelle de salaire : 67 463 $ à 85 582 $

Qualités requises :
La personne retenue détiendra un brevet d'enseignement valide et aura de l'expérience dans l'enseignement en français langue première et/ou en français langue seconde immersion, en évaluation et dans la promotion et la vérification de la mise en œuvre de politiques et de lignes directrices. La maîtrise de la langue française, à l'oral et à l'écrit, est essentielle. De bonnes habiletés de communication en anglais, à l'oral et à l'écrit, sont un grand atout. D'excellentes aptitudes de planification et d'organisation, l'habileté de travailler en équipe et de façon autonome ainsi que la capacité de gérer simultanément plusieurs projets ayant des échéances serrées sont essentielles. Des compétences dans le domaine de la rédaction et l'édition de documents sont essentielles. Une bonne connaissance dans l'utilisation des technologies de l'information (traitement de textes et courrier électronique) est un atout. À l'occasion, la personne retenue sera tenue de voyager et de travailler en soirée ou en fin de semaine.

Fonctions :
Veuillez visiter le site web www.gov.mb.ca/govjobs pour de plus amples détails.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 27123
Gestion des ressources humaines
305 Broadway, local 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Téléphone : (204) 948-4160
Télécopieur : (204) 948-4699
Courriel : govjobs@gov.mb.ca

Veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce sur la ligne de mention objet de votre demande.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

La Garderie des Bambins

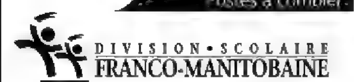
un centre d'apprentissage et de service de garde francophone est à la recherche de candidat(e)s pour les postes suivants :

- **Éducateur(trice) à la jeune enfance (Niveau II ou III)**

Les candidat(e)s doivent avoir de l'expérience auprès des enfants. Ils/elles doivent également posséder une bonne connaissance du français écrit et oral, démontrer des compétences en matière d'initiative, d'organisation et d'entregent.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur CV avec trois références, par courriel, à **gdesb@mymts.net**.

Postes à combler



Enseignant(e) – 1re année
Contrat temporaire 100%
École Précieux-Sang

Robert Daigneault, directeur
École Précieux-Sang
Tél. : (204) 233-4327
Date limite : le 7 mai 2013



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca



POSTE À COMBLER
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA DSFM

La Commission scolaire franco-manitobaine est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour le poste de DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

La direction générale travaille étroitement avec la commission scolaire afin d'assurer la mise en œuvre de la mission, la vision et les valeurs de la DSFM. En tant que première dirigeante, elle seule répond directement à la commission scolaire et est le lien entre la commission et la division. Elle est responsable d'assurer que les ressources humaines et matérielles sont consacrées à créer un climat d'apprentissage axé sur la réussite de tous ses élèves. Elle travaille de près avec tous les partenaires de la communauté et avec les communautés scolaires de la DSFM. La division compte présentement 24 écoles et un centre d'apprentissage pour adultes.

Entrée en fonction : le 1er janvier 2014

Lieu de travail : 1263, chemin Dawson, Lorette, au Manitoba

Pour de plus amples renseignements au sujet de ce poste, veuillez consulter le site de la DSFM : **www.dsfm.mb.ca**

S'il vous plaît faire parvenir votre lettre d'intention ainsi que votre curriculum vitæ avec trois références au plus tard **le 21 mai 2013 à 12 heures**, à :

Monsieur Bernard Lesage, président
Commission scolaire franco-manitobaine
PERSONNEL ET CONFIDENTIEL
Case postale 204, 1263 chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Tél. : (204) 248-2213 Téléc. : (204) 248-2887
Courriel : bernard.lesage@dsfm.mb.ca

OFFRE D'EMPLOI

DIRECTION GÉNÉRALE

La Maison des artistes visuels francophones (MDA)

Principales responsabilités :

- planifie, élabore et supervise les activités de la MDA;
- embauche, encadre et soutient le personnel ou contractuel;
- gère les finances, le budget et recherche les meilleurs moyens de financement de l'organisme;
- rédige et supervise les demandes de subventions;
- établit et maintient de bonnes relations avec les partenaires, les bailleurs de fonds et les donateurs;
- communique avec les membres et les artistes de la programmation annuelle et s'assure de la qualité de l'accueil des artistes et des visiteurs;
- prépare les rencontres de travail, les réunions du Conseil d'administration et les Assemblées générales annuelles;
- appuie les activités de « Les Amis des arts visuels du Manitoba ».

Compétences requises :

- très bonne connaissance de l'art actuel;
- excellente communication écrite et orale en français et en anglais;
- très bonne maîtrise des notions de comptabilité et de gestion de ressources humaines et financières;
- excellent sens de l'innovation et de la délégation;
- formation dans une discipline appropriée ou au moins cinq (5) années d'expérience en gestion artistique.

Le salaire annuel est de 34 000 $ à 54 000 $ selon l'expérience et l'horaire de travail.

Pour postuler, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de motivation par courriel : **artistes@mymts.net** ou à l'adresse suivante d'ici le **17 mai 2013** :

Président du Conseil d'administration
La Maison des artistes visuels francophones
219, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4





A Unique World of Equipment, Tools and More

ANALYSTE DU RÉAPPROVISIONNEMENT

DESCRIPTION SOMMAIRE DU POSTE

L'analyste du réapprovisionnement est responsable des prévisions et des commandes relatives aux stocks, s'assurant que les articles sont disponibles quand il le faut pour répondre aux niveaux de service des clients et des magasins.

(SVP visiter notre site internet pour la liste détaillée des responsabilités et des qualifications)

Ce que notre monde unique peut vous offrir :

- une rémunération concurrentielle;
- la possibilité de participer à un régime de redistribution des profits;
- un milieu de travail positif;
- la chance de faire une différence et de devenir une inspiration;
- la possibilité d'avancement;
- de la formation et un développement personnel et professionnel;
- des avantages sociaux généreux, payés par l'entreprise, qui comprennent notamment :
  - o couverture dentaire;
  - o couverture médicale;
  - o régime d'assurances pour les médicaments sur ordonnance;
- régime de retraite d'entreprise;
- rabais sur les articles en magasin.

Si vous souhaitez vous joindre à notre monde unique, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant **le dimanche 5 mai 2013** :

Par courriel : carrieres@princessauto.com
En ligne : www.princessauto.com

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues

contactez-nous

204 237-4823 ou 1 800 523-3355

APF
Association de la presse francophone

PETITES ANNONCES

OCCASIONS D'AFFAIRES

Découvrez et inscrivez-vous sur le seul site de rencontres destiné à TOUS les francophones et francophiles du Canada : WWW.FRENCH-MOI.COM

EMPLOI

RECHERCHÉ(E) : coordonnateur(trice) pour association communautaire fransaskoise à St-Denis, Saskatchewan, 40 km de Saskatoon. École et paroisse francophone, temps partiel ou plein. Envoyez vos CVs à acft@baudoux.ca

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $

VISA — MasterCard

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



www.stleongardens.com

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. C'est maintenant le temps d'envoyer votre C.V. Visitez notre site Web au www.stleongardens.com et regardez sous EMPLOIS.
169-

SERVICES PAYSAGERS : « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons. Tél. : Jardins St-Léon au cellulaire 204 791-8834 ou 204 237-7216. Visitez notre site Web **www.stleongardens.com.**
171-

DIVERS

APPARTEMENT CONDO : 2 chambres, lave-vaisselle, laveuse/sécheuse, balcon, arrêt d'autobus, près des supermarchés, écoles, stations d'essence et garderies. 6-385, chemin St. Anne's, Saint-Vital. Disponible immédiatement. Tél. : 204 255-9572/204 995-0644.
177-

EMPLOI POUR JEUNE ÉTUDIANT pour tondre le gazon et passer l'aspirateur dans la maison. Tél. : 204 233-2312.
181-

GARDERIE FAMILIALE bilingue et subventionnée (Elmwood) a une place de libre. Enfant de moins de 18 mois. Composez le 204 430-3721.
182-

À VENDRE

TERRAIN À VENDRE. Pieds secs même au printemps. Terrain de 2 acres à vendre près de Saint-Pierre-Jolys. Services compris, Hydro, MTS et eau. Boisé et non boisé. Appeler le 204 771-0858.
183-

SIROP D'ÉRABLE DU QUÉBEC, CUVÉE 2013. Appelez Marc Poulin au 204 423-2105. Livraison à Winnipeg possible.
184-

APPARTEMENT DE 2 CHAMBRES À COUCHER, 5 minutes de l'USB. Entrée privée, stationnement. Disponible immédiatement. 965 $/mois, tous les services compris sauf l'électricité. Composez le 204 770-4912.
185-

Nécrologies

Hélène Arpin
(née Joyal)
1921–2013



Au Foyer Valade, le jeudi 28 mars 2013 est décédée Hélène Arpin à l'âge de 91 ans. Celle-ci laisse dans le deuil ses enfants : Maurice (Cecilia), (Gene Croucher), Gisèle (Norbert Collette) et Claude (Carole), sept petits-enfants : Stéphane (Dana) Collette, Chantal (Daniel) Bender, Mélanie (Greg) Anderson, Danielle (Phil), Nicole (Josh), Kelli Croucher et Emmanuelle, et une arrière-petite-fille Amélie Collette. Lui survivent deux frères Jean et Noël (Lori) Joyal et trois sœurs Paulette (Lafond), Rolande, s.n.j.m. et Monique. Elle a été précédée dans la mort par ses parents Théophile et Marie-Rose (Pelletier) Joyal de Sainte-Agathe, son mari Yvon, sa fille Louise (Croucher) ainsi que ses frères Gérard, Rosaire, Joseph, Julien, Denis et Lionel.

Ils seront nombreux à se souvenir d'elle pour son rôle comme organiste à l'église de Saint-Malo. En effet, en 1999, cette paroisse lui a présenté une plaque commémorative reconnaissant ses 52 ans de service en tant que musicienne et accompagnatrice de la chorale paroissiale.

Mais c'est aussi et avant tout comme enseignante qu'elle s'est distinguée. Diplômée de l'Académie Saint-Joseph en 1938, où lui avait été décernée la Médaille d'honneur du Ministère des affaires étrangères de France pour l'excellent en français, elle a choisi l'enseignement comme carrière, consacrant 31 ans de service, à partir de 1941, à la Division scolaire de la Rivière Rouge, surtout à Saint-Malo. Elle a commencé à enseigner à une époque où la défense du français était portée à bout de bras, où l'on utilisait, pour se donner du cœur, des mots empruntés à la guerre qui se déroulait ou qui venait de finir en Europe. On parlait de résistance, d'esprit de combativité, les termes qu'on associait à la Relève. Avec de nombreux autres enseignants au Manitoba, religieux et laïcs, elle a participé à une aventure singulière, unique, qui a eu lieu très, très loin de la mère patrie! L'effort a porté fruit parce qu'aujourd'hui on vit encore en français ici au Manitoba, et qu'on a même des droits qui protègent la langue française, enchâssés dans la Constitution canadienne.

En tant qu'institutrice, elle proposait une approche pédagogique fondée sur le mariage entre le français et la musique, les deux domaines où elle excellait. Pour elle, il ne semblait pas que l'un puisse aller sans l'autre, les deux marchant en tandem. Ses nombreux élèves se souviendront d'un professeur sérieux et dévoué, d'une perfectionniste qui ne laissait rien passer. Elle était reconnue dans le Manitoba francophone pour son talent musical exceptionnel, un talent dont elle a fait profiter le plus grand nombre car elle savait donner de la voix à tout le monde.

C'était aussi une femme en avance sur son époque, partagée entre une activité professionnelle exigeante et ses obligations familiales. Combien de femmes au début des années 1960 auraient eu le courage de faire un retour aux études pour terminer un bac en pédagogie, et ce avec quatre enfants à la maison? À une époque où les services de soutien comme on les connaît aujourd'hui n'existaient pas?

À la maison, maman a toujours été attentive aux besoins de famille. Douée de belles qualités d'épouse et de mère, souriante, patiente, tenace, juste, curieuse, elle a été une source d'inspiration non seulement pour ses quatre enfants, mais aussi pour Yvon qu'elle avait épousé en 1947.

La retraite en 1981 lui a donné plus de temps pour s'occuper de ses petits-enfants à qui elle a consacré beaucoup d'espace et d'énergie. Chacun d'eu et Amélie, son arrière-petite-fille, ont vécu des moments forts avec elle grâce à son investissement dans leur cheminement de vie individuel. La retraite lui a donné aussi plus de temps pour faire de la musique. Elle a très souvent joué pour les personnes âgées, au foyer Valade entre autres, où elle a fini ses jours.

Ses dernières années, elle les a passées dans la joie et la sérénité. Tout avait beau être plus lent, le niveau d'activité, plus restreint, c'était toujours la fête quand elle accueillait des visiteurs chez elle. Elle nous a quittés, mais elle sera toujours présente dans notre cœur et elle va beaucoup nous manquer. Ce fut une vie pleine et passionnée, une vie d'action, d'ouverture et de partage, digne d'admiration.

La famille voudrait remercier le personnel du Foyer Valade pour les soins attentifs prodigués à leur mère, leur grand-mère, leur amie, aux cours des trois dernières années.

Le service funéraire, célébré par M. l'abbé Antoine Vo Van Hoa, a eu lieu en l'église de Saint-Malo le 2 avril dernier. Nous voudrions adresser des mercis spéciaux à M. Louis Gosselin, un ami et un collègue de travail d'Hélène, qui a prononcé l'homélie, ainsi qu'à la chorale de Saint-Malo pour le bel hommage qu'elle lui a rendu par la beauté du chant et de la musique.

L'inhumation des cendres au cimetière paroissial aura lieu à une date ultérieure. Ce fut le voœu d'Hélène Arpin que tout don fait lors de son décès soit dirigé à la Fondation des maladies du cœur (Heart and Stroke Foundation) au 301-352, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3B 2H8. Les arrangements funéraires ont été confiés au salon funéraire LeClaire Brothers 204 775-2220.

Élaine Robidoux
(née Bélanger)
7 décembre 1947 – 5 avril 2013



Élaine Robidoux est décédée le 5 avril 2013, à l'Hôpital Saint-Boniface, à l'âge de 65 ans, suite à une courte lutte contre le cancer.

Elle laisse dans le deuil son époux René, ses enfants Albert, Pierre, et Renel (Christine), ses frères et sœurs Arthur Bélanger, Yolande LaChapelle, Jacqueline (Elmer) McClelland, Léonne (Gilbert) Maynard, Maurice (Cheryl) Bélanger, et Raymond Bélanger, ses beaux-frères et belles-sœurs Madeleine (Otto) Kirzinger, Lionel (Denise) Robidoux, Omer (Edith) Robidoux, Joseph (Marcelle) Robidoux, Jeanne (Gérard) Therrien, Aline Robidoux, Monique (David) Ting, Fernand (Noëlla) Robidoux ainsi que tante Éveline Tessier et Louise Préfontaine, et de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, amis. Tu nous manqueras beaucoup.

Élaine a été précédé dans la mort par ses parents Raoul et Alice Bélanger, sa sœur Marcelle Poirier et son époux René Poirier.

Une célébration des funérailles a eu lieu le samedi 13 avril, à la Paroisse Saint-Eugène, chemin St-Mary's. L'inhumation des cendres aura lieu à une date ultérieure.

Au lieu des fleurs, prière de faire un don à la mémoire d'Élaine à La Fondation de l'hôpital Saint-Boniface, soins palliatifs au C 1026-409 ave Taché, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6

La direction des funérailles a été confié au Salon mortuaire Desjardins, 204 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Thérèse Grégoire
(1919-2013)



Après avoir passé 13 ans paralysée à la suite d'un accident vasculaire cérébral, Maman est décédée paisiblement à Actionmarguerite Saint-Vital, le 8 avril 2013.

Épouse de feu Laurent Grégoire (1982), maman de feue Lise (1997) et Florence (2009), belle-maman de feu Denis (2000) et arrière-grand-maman de feu Justin (2010). Notre chère maman laisse dans le deuil cinq fils, Guy (Clémence), Laurent (Wanda), Bertrand (Beverly), Michel (Michelle) et Jacques; cinq filles, Marcelle, Cécile (Joseph), Lucie (Rick), Madeleine (Alan), Denise (John); son frère Jules (Yvette), ainsi que trois sœurs, sœur Cécile, Juliette (John) et Germaine (Marcel). Elle a 27 petits-enfants et 23 arrière-petits-enfants à qui elle manquera toujours.

Thérèse est née à Letellier et a élevé sa famille sur une ferme et à Saint-Jean-Baptiste. Elle est reconnue comme une femme très propre et organisée, capable de faire un repas délicieux à la dernière minute pour la visite imprévue. Sa générosité s'est manifestée de mille façons : garder les enfants, offrir des cadeaux de légumes frais et de fleurs de son jardin, et ses dons d'artisanat.

Thérèse adorait jardiner et faisait son propre vin. Il n'y avait rien à son épreuve. Quand elle décidait d'entreprendre un travail, elle le réussissait. Son amour, ses talents, sa générosité et son éthique de travail ont été transmis à ses enfants et nous lui en sommes tous très reconnaissants.

Thérèse a résidé à Actionmarguerite Saint-Vital (Foyer Valade) pendant 13 ans. La famille remercie tout le personnel pour leurs soins et leur compassion.

« Puissent les anges du ciel accueillir avec joie cette âme nouvelle. »

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

CHRONIQUE RELIGIEUSE



GEORGES DRUWÉ

Restez toujours joyeux (1 Thessaloniciens 5,16)

On raconte l'épisode d'une visite à Rome par un évêque. Celui-ci, tout en parlant, aurait demandé au pape combien de personnes travaillaient au Vatican. Celui-çi lui aurait répondu : « Environ la moitié. » On ne dit pas si l'évêque a été amusé ou plutôt surpris de ce badinage.

Cette anecdote m'a d'abord fait sourire, mais après réflexion elle m'a également fait réaliser combien peu de place on donne aux rires et aux expressions de joie dans nos églises sans compter l'humour et les mots d'esprit. Il semblerait que les questions de foi et de religion doivent nécessairement être abordées avec une allure sérieuse et des visages graves. Il faut dire que c'est le portrait de la religion chrétienne qui est reflété communément dans les livres, les films et les images pieuses et malheureusement trop souvent dans les sermons, les retraites et les liturgies. On est laissé avec l'impression que Jésus était sans humour et qu'il a institué une église sans joie de vivre, enlisée dans une spiritualité de la faute plutôt que du salut. C'est un portrait de la religion, et des chrétiens qui la reflètent, qui a sans doute incité un type comme Nietzsche à affirmer que les chrétiens, dans leur morosité, n'ont certainement pas l'air sauvés.

Ce n'est pas pour dire que la mort du Christ pour notre salut est matière à rires ou à hilarité. Par contre le dessein de Dieu, qui a trouvé son accomplissement dans la Résurrection du Christ, sa victoire sur la mort et l'ouverture aux croyants du Royaume des cieux, mérite sans aucun doute des cris de réjouissance et donne aux chrétiens raison de sourire, d'être joyeux et d'agir en sauvés. Le Christ est passé par le creuset de la mort pour en sortir victorieux. Et Paul de nous dire : « Mais grâces soient à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. » I Corinthiens 15,57.

James Martin, jésuite, a écrit un livre intitulé « Between Heaven and Mirth. » Il avance que non seulement la Joie est au cœur de la vie chrétienne mais qu'elle est le signe extérieur d'une paix intérieure profonde. L'humour sait décrocher au fond de la personne une perception de vérité si limpide, et souvent non-identifiable, mais que l'esprit saisit spontanément et traduit en rires et en sourires. Il va sans dire qu'il parle d'un humour qui n'introduit pas de duplicité dans le cœur, car là où il y a duplicité il ne peut y avoir de joie véritable.

L'auteur va encore plus loin et cherche à illustrer un sens d'humour très développé chez le Christ, signe de son humanité. Il nous fait d'abord comprendre que les Juifs étaient friands de certaines formes d'humour dont les jeux de mots, les exagérations, l'ironie et les histoires qui comportaient une morale. En effet Jésus maîtrisait à merveille ces habiletés, à témoins les foules qui le suivaient spontanément et qui s'accrochaient à toutes ses paroles. Compte tenu de l'importance du message oral au temps de Jésus, il faut donc penser que Jésus était un orateur hors pair. Par contre l'apport culturel juif des récits et des gestes rendent parfois ordinaires pour nous ce qui au temps de Jésus aurait provoqué de grands rires prolongés. Il faut le voir à tour de rôle rire, ironiser, parler en hyperbole, jouer avec les mots, raconter une anecdote comique ainsi de suite. À témoins de son humour les quelques exemples qui suivent.

À Cana Jésus fait remplir d'eau non pas les jarres à vin mais les jarres qui servaient aux ablutions, c'est-à-dire à se laver les mains et les pieds. On peut s'imaginer l'étonnement des serviteurs, avec leur souci constant d'éviter ce qui est impur, et leur incrédulité devant le vin de qualité.

Jeu de mot : Jésus s'adresse à Pierre et André, tous deux pêcheurs de métier, et il leur dit : « Je vous ferai pêcheurs d'hommes »

Exagération et jeu de mots : Il semonce les pharisiens en leur disant «…qu'ils filtrent le moucheron mais avalent le chameau ». (en araméen moucheron est galmah et chameau est gamlah)

Sens d'humour : À Nathanaël que Jésus a entendu dire : « Que peut-il sortir de bon de Nazareth. » Jésus rétorque, sans doute en riant : « Voilà un Israélien sans détour »

Jésus expulse des démons et les envoie dans un troupeau de pourceaux.

Il faut croire que Jésus a su s'amuser et rire avec ses amis. Dans le sommet de ses plus grandes consolations et au creux de ses plus grandes souffrances, Jésus a sans doute éprouvé une très grande joie à la pensée que la Volonté de son Père s'accomplissait. Une joie que nous aussi éprouvons devant l'expérience vécue du bon, du beau et du divin, une joie d'ailleurs qui s'accompagne le plus souvent de rires, oui, des rires de joie. Sachons sourire et rire avec Jésus. Méditons la pensée de saint François de Sales : « Un saint triste est un bien triste saint. »

SOLIDARITÉ

De nuit pour le Laos

L'organisme École pour les enfants au Laos organise un souper de charité et un marché de nuit afin de financer la construction d'une école au Laos.



photo : Gracieuseté Thongsay Phanlouvong

Le prochain projet d'École pour les enfants au Laos, d'ici juin prochain, sera de reconstruire l'école primaire Pakxoun à Borikhamxay.

Camille HARPER-SÉGUY

Toute la communauté est invitée, le 4 mai prochain à l'Université de Saint-Boniface, à venir prêter main forte au Laos. En effet, l'organisme École pour les enfants au Laos (ÉEL) y organise un souper de charité trilingue, français, anglais et laotien, dans le but d'amasser des fonds pour la construction d'une école dans ce pays d'Asie de l'Est. (1)

« Depuis qu'ÉEL a été créé en 2008, on a déjà construit trois écoles au Laos, et on va en commencer une quatrième d'ici juin 2013, dévoile le président d'ÉEL, Thongsay (Ken) Phanlouvong. On construit selon les succès de nos collectes de fonds.

« Notre mandat, précise-t-il, est de construire de nouvelles écoles dans les régions rurales pour remplacer celles qui sont en état pitoyable. On n'a construit que des écoles élémentaires pour le moment, mais on prévoit déjà que notre cinquième école sera un établissement secondaire. »

ÉEL se permet en effet de voir loin car sa collecte de fonds va bon train. « Grâce à des donateurs généreux, on a déjà presque tous les fonds nécessaires pour notre quatrième école, donc on peut déjà penser à la suivante, se réjouit Ken Phanlouvong. On a beaucoup d'appui des Manitobains, surtout des Franco-Manitobains, ainsi que des Américains par le biais de notre site Internet. » (2)

Ces appuis sont très importants pour l'organisme géré exclusivement par des bénévoles car « on a une approche unique avec nos fonds, affirme le président d'ÉEL. On ne garde jamais aucune réserve. Quand on a les fonds nécessaires pour finir un projet, on va le réaliser puis on revient pour collecter d'autres fonds pour le projet suivant. Tout l'argent collecté va à la construction d'écoles. On paie de notre poche nos billets d'avion ».

Les coûts de construction des écoles varient de 30 000 $ à 70 000 $. La quatrième, pour laquelle le souper est organisé, devrait coûter près de 40 000 $.

Au marché

Pour aider à financer ses écoles, ÉEL n'en est pas à son premier souper de charité. Et chaque fois, un thème en lien avec le Laos est choisi pour la soirée. En 2013, c'est le marché de nuit.

« C'est un phénomène récent, assez unique au Laos, raconte Ken Phanlouvong. Ça se fait surtout dans les endroits où les touristes vont, comme les deux grandes villes. Le soir à partir de 18 h, les gens de la campagne exposent leurs produits et items pour les vendre, ce qui crée une atmosphère de kermesse jusque vers 21 h ou 22 h.

« On va essayer de copier cela, ajoute-t-il, en mettant en vente des items qu'on a rapportés du Laos, notamment des pièces d'artisanat faites à la main. »

En plus du marché, les convives découvriront les œuvres de l'artiste peintre d'origine laotienne installé à Calgary, Thep Thavonsouk. « Ce peintre est mondialement connu, souligne Ken Phanlouvong. Il a notamment exposé à Londres, Berlin, Singapour ou encore Hong Kong. On s'est rencontrés par hasard lors de notre dernier voyage au Laos, et on a beaucoup aimé ses œuvres.

« Ce sera d'ailleurs la première fois qu'elles seront exposées à Winnipeg!, se réjouit-il. Ensuite, elles seront en exposition et vente à la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba. » L'artiste visuel ne sera toutefois pas présent au souper le 4 mai. (3)

Un défilé de mode festive laotienne est aussi prévu pour la première fois dans le programme d'ÉEL, ainsi que des danses folkloriques laotiennes et le vernissage du premier documentaire sur ÉEL, de quelque 30 minutes.

« Radio-Canada nous a accompagnés lors de notre dernier voyage au Laos en décembre 2012 et il a filmé, explique le président d'ÉEL. On y a inauguré notre troisième école de 120 élèves, et on a sélectionné la quatrième. »

Enfin, la musique sera au rendez-vous avec marijosée et Jonny Olsen, pour accompagner un souper de mets laotiens. « On voulait marijosée car elle est très bonne, elle a reçu de nombreux prix, et elle est franco-manitobaine donc on espère qu'elle attirera les Franco-Manitobains à la soirée », confie Ken Phanlouvong.

Quant à Jonny Olsen, qui réside aux États-Unis mais a déjà participé à de nombreux évènements d'ÉEL, « c'est un peu notre mascotte car il maîtrise un instrument unique au Laos, le khène ou orgue à bouche, se réjouit le président d'ÉEL. C'est impressionnant, même pour les Laotiens! De plus, il sait parler laotien ».

Par ailleurs, tous les dons de la soirée, en dehors des billets d'entrée, des ventes du marché et d'un encan silencieux, seront doublés par l'organisme américain Philanthropic Foundation of Washington DC.

« C'est la première fois qu'on a un tel partenariat, conclut Ken Phanlouvong. On est très chanceux car ce sont eux qui nous ont contactés. Ils ont vu notre site Web, ils ont aimé ce qu'on faisait, et ils ont voulu nous aider. C'est très encourageant pour nous car nos bénévoles travaillent très fort! »

(1) Le 4 mai à 18 h au Gymnase Ouest de l'USB, 196, avenue de la Cathédrale. Entrée : 30 $. Réservations et info. : 204 233-ALLÔ ou 204 960-3824.

(2) www.sklinc.org.

(3) 219, boulevard Provencher.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à La Liberté

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ____________ Expiration : ______

❒ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4